# BERTE Justice Vérité Indépendance

1583 Albany Ave, Brooklyn, NY 11210

Tel: 718-421-0162

Email: editor@haitiliberte.com Web: www.haitiliberte.com



Mobilisation des lavalassiens, le mercredi 16 décembre dernier, mobilisation qui prendra fin avec le respect de la démocratie dans le pays, incluant le retour physique en Haïti de l'ex-président Jean Bertrand Aristide

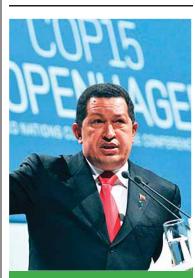


Les revendications de la centaine de personnes présentes au Sit-in étaient formulées en tant que refus et exigence faits au PNUD de ne pas financer des élections/sélections, des élections d'exclusion...





La Noël aux Haïtiens... Page 7



Le socialisme est la voie du salut de la planète

Page 12



Colombie: les Farc-ep et l'Eln unissent leurs forces

Page 18



# La décantation se précise!

**Par Berthony Dupont** 

e chemin conduisant à une véritable libération nationale du pe-Luple haïtien semble pavé de bien des embûches. Nous vivons, en effet, une étape extrêmement difficile, une scène politique confuse et méconnaissable. Les choses ont dangereusement empiré et surtout à l'occasion des festivités de fin d'année où la misère et la vie chère comme toujours apportent un goût amer à la bouche des

En dépit du rejet de la politique néolibérale en certains pays de l'Amérique latine, l'impérialisme se servant d'une pléiade d'escrocs, veut coûte que coûte l'appliquer en Haiti. Inutile de souligner que cette expérience va être sans nul doute appliquée dans d'autres pays pauvres. En ce sens, il est indispensable au peuple haïtien de tracer un autre plus grand exemple en faisant totalement échec à ce complot, et face à ce grand danger, il est important d'empêcher ces escrocs de faire n'importe quoi, à commencer par ces prochains scrutins pour sélectionner les vendeurs de patrie.

Ce n'est pas sans raison qu'ils ont donné toute latitude au régime en place, dans la mesure où il ne touche pas à leurs intérêts fondamentaux à savoir l'occupation et l'application du plan néolibéral. Bref, Préval, ne pouvant être candidat aux prochaines présidentielles, quel intérêt a-t-il maintenant à investir dans un quelconque parti, si ce n'est pas l'Internationale qui l'utilise en tant qu'instrument à leur dessein en le faisant traîner derrière son char de carnaval une foule d'opportunistes, pour continuer sans doute sa politique même sans lui!

A ce compte, la situation se décante, et les positions des uns et des autres se précisent dans la perspective des luttes politiques à venir. Et c'est dans cette optique pour mieux contrôler le terrain et assurer que tout est dans l'ordre voulu pour imposer leur diktat, que l'Organisation des États Américains (OEA) annonce déjà sa décision d'envoyer une Mission d'Observation Électorale (MOE) de long terme en Haïti pour accompagner le processus électoral de 2010, tout en prenant soin d'ajouter – pour nous bercer – que cette mission a été décidée à la demande du Chef de l'Etat haï-

Dans cette même veine, deux nouveaux éléments très significatifs viennent par ailleurs, entrer en ligne de compte. Il s'agit tout d'abord de la déclaration de l'ambassadeur de France en Haïti, Didier Le Bret, minimisant les revendications de certains partis qui réclament le départ des membres de l'actuel Conseil Electoral Provisoire. Qui pis est, il a même osé dévoiler que « la mise à l'écart du parti Lavalas du processus électoral affectera peu la crédibilité des prochaines joutes électorales » en ajoutant également que les candidats Lavalas ont le choix de participer à titre individuel ou sous la bannière d'autres partis. Un homme, en tout cas, a tout lieu de se frotter les mains, il s'agit du comparse, le Premier ministre Jean Max Bellerive, qui, pour sa part, au cours d'une interview qu'il a eue à Miami avec le Magazine Poder360 publié le 18 décembre 2009 n'a fait que répéter comme un perroquet les mêmes mots de son patron Le

Bret. Ecoutons-le: «J'ai eu dans mon bureau plusieurs rencontres avec le CEP, avec la communauté internationale. En fait, le lendemain de la déclaration à l'effet que la candidature Lavalas n'avait pas été acceptée (à cause de documents inappropriés), je leur [membres du CEP] ai demandé en présence de la communauté internationale de s'expliquer. Ce qui est important pour moi, c'est la transparence du processus, voulant dire que nous devons comprendre clairement pourquoi Lavalas ne fait pas partie du processus. [Les membres du] CEP ont expliqué leurs raisons, et je crois que celles avancées sont vraiment bonnes, légales, qu'elles sont cohérentes avec la loi et avec leur mission. Maintenant le grand problème c'est de savoir quelles en seront les conséquences. Fanmi Lavalas, comme nous le savons, ne participe pas aux élections. Mon opinion personnelle est que cela ne conduira pas au genre d'agitation dont s'inquiètent les gens. A ma connaissance, la plupart des principaux candidats qui pourraient représenter Fanmi Lavalas participent aux élections à l'intérieur de différents partis. A part le président Jean-Bertrand Aristide et la personne représentant Fanmi Lavalas en Haïti (Maryse Narcisse), vous n'entendez pas de voix venant du secteur Lavalas. Vous n'entendez plus tous ces gens qui avaient l'habitude de parler au nom de Lavalas. Vous ne les entendez pas aujourd'hui, parce que fondamentalement, ces gens participent au processus électoral (représentant d'autres partis).»

Donc, il nous faut démasquer ces leurres, ces sophismes et ces hypocrisies, en utilisant des méthodes et des moyens à même de contrecarrer leur désinformation et leurs mensonges institutionnels. Il nous faut aussi dénoncer sans désemparer tous ceux là qui alimentent les forces d'occupation et du parti gouvernemental *Inite*. Car au lieu de se solidariser pour défendre les masses populaires et résister à leur exclusion, ces traîtres influencés par l'idéologie de l'impérialisme préfèrent violer leur principe de parti et profitent du moment pour passer au camp ennemi.

Des partis autres que le grand mouvement Lavalas dont Préval lui-même se réclame, hypocritement, ont même fait savoir, qu'ils vont aux élections pour défendre Fanmi Lavalas, croyant ainsi cacher leur trahison et leur démagogie. En un certain sens, ils ne font que contribuer à la politique d'exclusion et donner une apparence de légitimité aux élections-sélections que prépare la Communauté Internationale.

Heureusement, le peuple est toujours debout avec ses revendications, il va continuer le combat en jouant un rôle important et décisif dans ces batailles qui ne seront, en fin de compte, que leur réponse à la pauvreté et aux souffrances qu'on leur a imposées. A ce stade, les communications que leur adresse Aristide sont nécessaires, utiles et même vitales. C'est un processus à encourager, mais sans oublier, en ce moment précis, qu'Aristide doit dénoncer les forces d'occupation qui ne sont que le moteur de l'appareil destructeur du pays.

La décantation se précise, on voit déjà au fond la boue de la trahison. Le liquide surnageant c'est l'honnêteté des patriotes conséquents, c'est la force des «mains magiciennes du peuple haï-

1583 Albany Ave Brooklyn, NY 11210 718-421-0162 **Fax:** 718-421-3471

3, 2ème Impasse Lavaud Port-au-Prince, Haiti Tél: 509-3407-0761 Responsable: Yves Pierre-Louis

Email:

editor@haitiliberte.com

Website: www.haitiliberte.com

**DIRECTEUR** Berthony Dupont

**EDITEUR** 

Dr. Frantz Latour

RÉDACTION Berthony Dupont Wiener Kerns Fleurimond Kim Ives Fanfan Latour **Guv Roumer** 

**CORRESPONDANTS EN HAITI** 

Wadner Pierre Iean Ristil

**COLLABORATEURS** 

Marie-Célie Agnant Carline Archille Catherine Charlemagne Pierre L. Florestal Morisseau Lazarre Didier Leblanc Jacques Elie Leblanc Roger Leduc Joël Léon Claudel C. Loiseau Anthony Mompérousse Dr. Antoine Fritz Pierre Jackson Rateau Eddy Toussaint

**ADMINISTRATION** 

Bernier Archille Jean Bertrand Laurent

**DISTRIBUTION: CANADA** 

Pierre Jeudy (514)727-6996

**DISTRIBUTION: MIAMI** 

Pierre Baptiste (786) 262-4457

**COMPOSITION ET ARTS** 

**GRAPHIOUES** Mevlana Media Solutions Inc. 416-789-9933 \* fmelani@rogers.com

**WEBMASTER** 

Frantz Merise frantzmerise.com

Bulletin d'Abonnment  A remplir et à retourner à Haiti Liberté 1583 Albany Ave, Brooklyn, NY 11210  Tel : 718-421-0162, Fax 718-421-3471		Tarifs d'abonnements	
		Etats-Unis	Canada
Nom:	Modantes de palement	Première Classe ☐ \$80 pour un an ☐ \$42 pour six mois	□ \$125 pour un an □ \$65 pour six mois
Prénom:	Montant : \$	Deuxième Classe ☐ \$40 pour un an	Europe □ \$150 pour un an
Ville:	☐ Chèque ☐ Mandat bancaire  ☐ Carte de crédit	\$25 pour six mois	□ \$80 pour six mois
Etat/Pays:	Numéro :	Amerique Centrale, Amerique du	Afrique  ☐ \$150 pour un an
Zip Code/Code Postal: [él:	Date d'expiration : /	Sud et Caraïbes  □ \$140 pour un an	□ \$85 pour six mois
E-mail:	Code de sécurité :	\$80 pour six mois	

de votre carte d'étudiants ou d'enseignants. Ce formulaire est aussi disponible sur notre site www.haitiliberte.com

# Enlèvement d'une fillette | Funérailles haïtienne en République dominicaine

Dans la nuit du mercredi 16 décembre dernier, dans un quartier résidentiel près de la capitale Santo Domingo, Carolina Barbara André, 8 ans, une fillette haitiano-dominicaine a été kidnappée par 3 inconnus qui ont violé son domicile. Dans le cadre de ce dossier, trois individus ont été interpellés par la police locale du faubourg. La petite Carolina André,

fille de Joseph André et de Maria Juliette Moïse, deux haïtiens, a été enlevée de force chez sa tante où elle vivait avec ses deux frères. Les policiers ont laissé une note aux parents de la fillette les informant qu'elle se trouve en Colombie. En ce qui concerne ce rapt, aucune information exacte n'est disponible jusqu'à présent, ont indiqué les autorités locales.

# Décaissement de 70 millions de gourdes pour le Cap-Haïtien

Mercredi 16 décembre dernier, dans le cadre de la réhabilitation des rues de la ville du Cap-Haïtien, 70 millions de gourdes ont été décaissés par le gouvernement haïtien. Ces travaux doivent démarrer avant l'année 2010. « C'était en fait le souci de tout le monde, du Premier ministre sortant de celui qui vient de rentrer ainsi que des sénateurs, etc. Nous nous battions tous pour la solution de certains problèmes structurels de

la ville du Cap-Haïtien. Ainsi, le gouvernement haïtien a décaissée 70 millions de gourdes pour la réfection des rues de la ville du Cap. Aujourd'hui même, le ministre des Finances est parti en voyage pour la signature de l'accord devant permettre la construction de l'aéroport du Cap-Haïtien...» a martelé le président du sénat Kély

Jackson Rateau

# de Maryse Lindor

Par J. Fatal Piard

e lundi 21 décembre dernier Lont eu lieu les funérailles de Maryse Lindor venue au monde le 15 août 1978. C'est en l'église Eben Ezer sise à l'ange des rues Magloire Ambroise et Nicolas que se sont réunis les parents amis et proches de la victime pour lui faire un dernier adieu. «Enseigne-nous à bien compter nos jours afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse». Ce message est compris au verset 12 du psaume 90. May, tu es partie, trop tôt pour mieux dire. Tu ne nous as pas laissé le temps de voir l'intensité de ta chaleur familiale qui nous rapprocherait encore plus, hélas. Toutefois, que le ciel nous accorde le privilège de te revoir sur la mémoire de verre pour que ce vide, ce grand vide soit comblé. Le souvenir de ta vie restera gravé en lettres d'or sur le parchemin de nos cœurs. Au revoir May, au revoir. Reposes-toi en paix. Que la terre te soit légère. Dans l'après midi de ce lundi, une délégation a laissé la capitale en direction des Suite à la page (16)

# Arrestation et expulsion de 128 compatriotes haïtiens

Teudi 17 décembre 2009, une dépêche de l'agence espagnole EFE à communiqué des informations selon lesquelles 128 compatriotes haïtiens vivant en République dominicaine ont été arrêtés et expulsés vers leur pays d'origine, Haïti par les autorités dominicaines. Cent de ces compatriotes qu'on a identifiés comme étant des illégaux, ont été appréhendés à La Véga, tandis que 28 autres ont été surpris à Santiago, 150 Km au nord de la République dominicaine. Voulant se justifier pour cet acte barbare, et ceci comme toujours, la direction de la Migration dominicaine a fait savoir que ces haïtiens rapatriés sont en majeure partie des adolescents, des femmes et des enfants qui se livraient à la mendicité, des travaux de nettoyage de voitures et de cirage de chaussures.

# Le policier Smith Verna abattu par son propre frère d'armes

Mercredi 16 décembre 2009, à Waney 93, dans la localité de Carrefour, sud de Port-Au-Prince, en fin de journée, Smith Verna, policier affecté au parquet de Port-Au-Prince, a été abattu par son confrère Mackenzy Petit Homme. Le meurtrier Petit Homme, agent 4, affecté à l'Unité spéciale de la PNH, KAT Team s'est rendu aux autorités le même soir, après avoir perpétré son crime. Il est gardé en isolement au Palais Na-

certains témoins, proches de la victime évidemment, il s'agissait d'une bagarre survenue entre l'agent Mackenzy Petit Homme et un conducteur sur la route de Carrefour. Smith Verna, alors, résident du quartier de Waney 93, s'était interposé comme médiateur entre les deux hommes pour éviter le pire. Petit Homme qui, descendait de sa voiture pour molester le chauffeur, a retourné son arme sur son frère d'armes, l'a abattu après l'avoir bousculé. Le policier a rendu l'âme la même nuit à l'Hôpital Médecins Sans Frontière de Martissant où il avait été transporté d'urgence.

AFN Brokers:

Fax: 908-486-8868

Tip Top alimente les enfants &

les adultes. Mangez avec pain

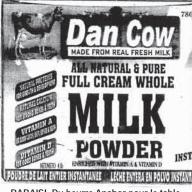
#### Envoyer ces produits en baril à votre famille, vos amis et enfants qui sont restés au pays. Cherchez et demandez pour ces produits de la meilleure qualité dans les magasins.



RABAIS! Greenland, meilleur dans le monde, lait en poudre dans les cannettes pour adultes & enfants.

ULLICREAM WHOLE MILK POWDER

Lait en poudre marque Dan Cow pour adultes et enfants. Le meilleur dans le monde.



RABAIS! Du beurre Anchor pour le table ou le cuisine, dans cannettes ou paquets. Bon pour toast & gâteau.

TABLE & COOKING

RABAIS! Du lait Dan Cow est le plus frais. 100% pur. 99¢. Meilleur dans le monde.



Break-o-Day Biscuits. Crackers très délicieux et croustillants



RABAIS! Farine Champion fait les meilleurs pains & gâteaux.



RABAIS! Le malt chocolat Magnum donne force & énergie. Simplement ajoutez du lait.



RABAIS! RABAIS! Orge de Dr. Robert

coût moins

fortifie les enfants et



Mangez le fromage Anchor, délicieux avec pain, biscuits.



RABAIS! Marque Real Guyana nouilles chowmein. Voyez la recette au verso. Délicieux & bon.



RABAIS! II n'y a aucun cholestérol dans l'huile alimentaire marque Mira



On sale at all West Indian food stores, supermarkets & 99 Cent stores: Blue Angel, 24 Brooklyn Terminal Market; Chef's Choice, 1051 Utica Ave., Brooklyn; Ufarmland, Utica & Church; Target, 1928 Utica Ave. Brooklyn, Doreen Food Store, 4055 Covinton Highway, Georgia 404-534-0208; Lithonia Food Store, 6453 Rd Lithonia, Georgia 770-482-1120; Caribbean Supercenter, 5111 W. Colonial Dr. Orlando FL 407-523-1308.

# Aristide renforce la mobilisation!

#### Par Hervé Jean Michel

 $T^{\rm ant} \ {\rm de} \ {\rm tragiques} \ {\rm circonstances} \ {\rm politiques} \ {\rm et} \ {\rm de} \ {\rm mos}$ ments de terribles violations des droits de l'homme, en Haïti, ont propulsé les Lavalassiens et les sympathisants de Fanmi Lavalas devant la scène politique, pour défendre la démocratie, mais aussi pour exiger le respect des droits civiques et politiques de tous les Haïtiens.

Les exclusions successives de Fanmi Lavalas des sénatoriales partielles d'Avril et de Juin 2009, puis le refus systématique de reconnaître les droits de la majorité à choisir librement et démocratiquement lors des Législatives de février et de Mars 2010 prochain, ont déclenché cette mobilisation qui prendra fin avec le respect de la démocratie dans ce pays, incluant le retour physique en Haïti de l'ex-président Jean Bertrand Aristide, le représentant national de Fanmi Lavalas.

16 décembre 2009, 19 ans après la geste du peuple haïtien, qui s'est illustré dans les premières élections libres et démocratiques d'Haïti, malgré les machinations du pouvoir d'exclusion et de mise sous tutelle d'Haïti, malgré la corruption et les intimidations de toutes sortes, les Lavalassiens ont manifesté.

Descendus dans les rues, au grand dam du pouvoir d'exclusion, des milliers de Lavalassiens ont dit non à l'exclusion sociale, économique et politique, non aux élections/sélections, non au refus du vote de la majorité nationale, non à l'exil de l'ex-président Jean Bertrand Aristide, non à la dictature, oui à un Etat de droit, incluant tous les enfants du pays.

La manifestation, dont l'objectif était de se rendre au siège du Conseil Electoral Provisoire, oú la coordonnatrice de Fanmi Lavalas Dr. Maryse Narcisse devait livrer un message, avait abouti en ce lieu. Malgré le cordon de sécurité, formé des agents de la Police nationale et des soldats des forces de l'occupation, le message a été délivré. Maryse Narcisse a rappelé le caractère pacifique de la



Des milliers de Lavalassiens ont dit non à l'exclusion sociale, économique et politique, non aux élections/sélections, non au refus du vote de la majorité nationale, non à l'exil de l'ex-président Jean Bertrand Aristide (Credit Pix : Jean Baptiste Jean Ristil/Haiti Liberté)

manifestation, en guise de réponse à cette grande démonstration d'hommes armés devant le siège du CEP. Elle a dénoncé l'exclusion de Fanmi Lavalas par le CEP Préval/Dorsinvil. Des accusations fusaient contre les puissances de l'occupation qui ont, selon la coordonnatrice concocté la mise au rancart de Fanmi Lavalas des élections du pays.

Les revendications tournaient en réalité autour de deux points fondamentaux. Maryse Narcisse a soutenu le départ du CEP et le retour physique du président Aristide dans son pays.

Des cadres de Fanmi Lavalas ont soutenu la mobilisation. Dans un document affiché sur le site www.fanmilavalas.net, ils accusent l'Exécutif haïtien de pratiquer des comportements dictatoriaux qui rappellent un passé fait de honte, de souffrance, de violence, d'exclusion et de mort. « Nous constatons avec une profonde et juste inquiétude, la volonté de l'Exécutif haïtien de revenir à des pratiques dictatoriales révolues dans l'histoire de ce Peuple résistant et rebelle, depuis un certain 7 février 1986. Nous reconnaissons que les germes de ce long passé de pouvoir totalitaire sont bien ancrés dans la mentalité d'une génération d'hommes et de femmes, prompts à appliquer les leçons apprises de leurs devanciers, malgré leur passé de militants et de combattants contre ces régimes honnis par la majorité de la population ».

Les soussignés ont dénoncé le complot ourdi contre le peuple par le pouvoir haïtien, le CEP et les puissances dominantes. « Nous, les soussignés, rappelons à ce CEP croupion, au Pouvoir Exécutif et à ses complices de la Communauté Internationale, que la volonté du peuple est le fondement de l'autorité des pouvoirs publics, selon la Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée par les Nations Unies en 1948 et qu'aujourd'hui, tout concourt à corseter cette volonté et à la manipuler avec une force machiavélique, identique à celle des années 1960, ceci par l'imbrication des puissances d'argent et l'immixtion malveillante et indécente d'experts internationaux à la Michel Forst, pervertissant et paralysant l'expression de l'intérêt général. Nous leur rappelons, disionsnous que le suffrage universel reste et demeure la voie royale devant conduire à la démocratie et que le peuple haïtien finira par

antidémocratique ».

A cette mobilisation s'ajoute une voix autorisée, celle du président Aristide qui depuis son exil en Afrique du Sud, partage les souffrances, les déboires et les déceptions du peuple haïtien y compris les nombreux déçus qui ont cru et suivi la voie mensongère du GNBisme.

Dans un message extrait du site de Fanmi Lavalas, le Dr. Jean Bertrand Aristide, a adressé un message au peuple haïtien. Des vœux de bonne année 2010, ont été souhaités. Des réflexions sur les problèmes du peuple et sur la politique du gouvernement, ont conditionné l'essence de ce message de fin d'année. Fidèle à sa philosophie : « Tout homme est un homme », Aristide a rappelé les grands moments de l'histoire de la formation de ce peuple. Une histoire grandiose, qui a vu les exploités briser leurs chaînes, malgré les instruments psychologiques d'aliénation dont se sont servis les colons pour maintenir l'esclavage. « Sèvo Tousen Louvèti ak Desalin, evidamman, Pa t janm kokobe anba konplèks enferyorite. Byen vit, yo te dekouvri vye taktik kolon yo. Tousen Louvèti te konn ensiste pou montre. Kijan diyite ka bay fòs pou akouche libète. Kit Tousen Louvèti, kit Papa Desalin te ka redi : Lè pafen diyite tonbe nan boutèy libète, li poze. Lè l tonbe nan boutèy eksklizyon, li eksploze. Si n pa sove diyite n, diyite n ap sove kite n ».

Jean Bertrand Aristide a mis en garde contre les préjugés qui veulent faire croire que les Haïtiens méritent leur misère, de par leur tendance naturelle à la paresse. « Si mizè, grangou klowòks ak asid batri, Fè l ap kankannen nan dife chomay, Se pa akoz parès jan yo abitye akize l. Aletranje kòm lakay, Ayisyen toujou redi travay di, paske l gen anpil diyite. Pi gwo sous mizè a se triyo sa a:Kolon, nouvo kolon ak konze yo. Konplo a se jouke pòv malere nan Esklavaj modèn ou neyoliberal la. Gade nan ki eta Peyi nou an trouve l, depi kidnapig 29 fevriye 2004 la ! Gade ki-

triompher de ce jeu macabre et jan tout pwomès lespwa!Tounen gwo pè souflèt dezespwa »!

Ce message contient une sorte d'apologie du peuple haïtien, qui mérite la prévention, la solidarité et l'amour, au lieu de cette politique discriminatoire qui tisse le drame de son existence.

Le peuple haïtien, particulièrement le peuple lavalassien ne peut que se battre pour raviver le flambeau de la mobilisation, une mobilisation qui doit rompre cette politique discriminatoire, d'exclusion de la majorité nationale.

C'est le refus des droits de la majorité qui pousse les profiteurs du statu quo à rompre tous les processus démocratiques tendant à transformer les inhumaines conditions de vie de peuple en conditions dignes, acceptables pour tout le monde. « *Tout homme est* un homme », pour reprendre une expression chère à Aristide.

Cette philosophie pousse à situer l'homme, selon la vision du père Teilhard de Chardin « l'homme comme centre de perspective ». Cette vision terlhardienne lui a valu le veto de la papauté, tout comme la vision aristidienne lui a valu de terribles sanctions des riches et des puissants de la terre.

Pourtant, il est impossible aux humanistes de renier leur philosophie, leur credo. C'est un impossible-impossible, tout comme il est impossible pour les colonialistes, les impérialistes, bref les exploiteurs de tous poils de respecter la liberté et la dignité humaines, de reconnaître que tout homme est un homme, donc centre de perspective de toutes les réalités humaine. Les exploités doivent lutter contre l'exclusion sociale, politique et économique. Ils n'ont pas le choix, la lutte est leur seule essence, leur seule liberté, leur seul devenir.

Les Lavalassiens font leur histoire sur la base de conditions d'exploitation, d'humiliation, d'injustice, d'exclusion et de mort; conditions qu'ils n'ont pas créées, mais qui doivent être changées à tout prix. Donc qu'ils poursuivent la lutte pour les changer!

# **ALANA BARRAN**

Attorney at law Law Offices of Alana Barran, P.C.

109 Lafayette Street, Suite 302, New York, NY 10013

- Immigration
- Accident Cases
- Divorce

Nous parlons français Nou pale kreyòl

Phone (212) 405-2255 (212) 405-2254 alanabarran@yahoo.com

# **ULTIMATE BAKERY**



Patés

Cakes

Bread

1248 Flatbush Avenue Brooklyn, NY 11226

(718) 693-4128

# Une bataille acharnée contre le CEP!

Par Hervé Jean Michel

Dans le cadre de la grande bataille engagée pour le départ du Conseil Electoral Provisoire, le CEP d'exclusion Préval/Dorsinvil, son remplacement par une institution d'inclusion sociale, répondant aux prescrits de la constitution de 1987, les organisations de base se mobilisent. Le mardi 22 décembre 2009, de multiples activités politiques ont mobilisé de nombreux militants. Platfòm oganizasyon de Baz ak Viktim Leta yo (PLONBAVIL) a organisé un sit-in à Bourdon pour demander au PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement) institution détentrice de fonds des pays bailleurs de ne pas financer ces élections, dans des conditions actuelles.

Cette plateforme composée d'employés de l'Etat révoqués

néolibéral : le SMCRS, l'ONA, l'APN, l'OAVCT, Fanm Viktim coopérative, s'est mobilisée. Les revendications de la centaine de personnes présentes au Sit-in étaient formulées en tant que refus et exigence faits au PNUD de ne pas financer des élections/sélections, des élections d'exclusion, des élections au cours desquelles Préval et le CEP choisiront en lieu et place du vote légal.

Les employés victimes du néolibéralisme en ont profité pour exiger le paiement d'une prime de dédommagement. Les protestataires, après avoir accusé le CEP et le gouvernement Préval/ Bellerive, ont remis un document contenant l'essentiel des revendications et aussi une pétition signée par de nombreux citoyens exigeant le départ du CEP. L'agent de sécurité qui a reçu le document, un cer-

par suite de l'application du plan tain John, a promis de le remettre à qui de droit.

Devant le local du CEP à Delmas, simultanément, des plateformes politiques : Parti Pèp la et Alternative, ont exigé le départ du CEP. Ils ont dit leur refus de ne pas participer aux prochaines élections avec une institution électorale d'exclusion, une institution électorale partisane.

Victor Benoît et Evans Paul, deux politiciens qui ont participé aux différents gouvernements depuis l'arrivée de Préval au pouvoir, ont animé ce refus contre le CEP. Evans Paul/K-plim a critiqué la politique d'exclusion et d'expulsion de partis politiques du processus électoral. Il en a appelé aux Eglises catholique, épiscopale, protestante, vodouisante de rappeler leurs membres du Conseil. S'accentuant sur le fait que ces

Suite à la page (19)

# Twa fèy, Twa rasin O!

# Nous sommes «dans les cas»

Par Fanfan Latulipe

Nhaque jour qui passe porte à ré-Cfléchir. Ma grand-mère maternelle avait l'habitude de dire : lavi pran men w, li di w an n ale, men li pa di w ki kote l ap mennen w. Vous auriez voulu que la vie vous prît la main, la gardât dans la sienne et vous dirigeât sûrement à bon port. Mais, elle n'établit jamais de dialogue avec vous. Comme le Bon Dieu, elle est muette, *li bèbè*. Vous avez beau lui poser des questions, elle n'entend pas. Comme le Saint-Esprit, elle est sourde. Elle vous tient la main bien fortement, vous vous abandonnez à son expérience et à son savoir-faire, men se lò w pran ou konnen. Et comme nous sommes tous dans la même situation, si jamais il nous arrive de faire face au malheur, à l'inacceptable, nous réalisons alors que nous sommes «dans les cas», nou nan ka.

Vous vous rappelez bien ces jours d'exaltation, de réjouissance, de délivrance, de jubilance, de bambilance, de danse en cadence, lorsque ce petit macaque salé sans dents de Jean-Claude avait fui, la nuit, comme un voleur, sous la protection du grand gendarme des Amériques. Nous fûmes heureux, fîmes l'important, crûmes dans la bamboche démocratique du soudard, caravacheur Namphy, confondîmes son ébriété avec une participation à la danse nationale déduvaliérisante et tombâmes, un peu hébétés, dans le panneau des militaires. Vint la brutale disparition de Charlot Jacquelin que ne voulut jamais expliquer le KNG pran. Il y eut soudain un grand froid qui s'abattit sur le pays. On grelotta, on piaffa, on regimba, on babia, on manifesta, on pleura, mais ce fut seulement pour réaliser que nou te nan ka, que nous étions dans les cas.

Le temps passa, mais on n'oublia pas l'événement, la disparition. On se laissa emmener par la vie. On chantait même avec Manno Charlemagne: pran lawout san konnen jouk ki kote sa prale, sa bay dè zane met sou sa ke n ap andire. Vint le 16 décembre 1990, une apothéose nationale gâchée peu de temps après par un coup de tête, un coup de sang, de mauvais sang, sang vindicatif du



Lorsque ce petit macaque salé sans dents de Jean-Claude Duvalier avait fui, la nuit, comme un voleur, sous la protection du grand gendarme des Amériques.

gendarme des Amériques qui depuis n'a pas arrêté, main dans la main avec la Vie, *kokomakak* à la main, main armée, mains maculées de sang, mains libres pour tuer, mains sales, de faire la dernière sur le destin du peuple haïtien.

De bim en banm, le gendarme nous a bimés jusqu'à mystifier les plus crédules en parachutant deux macaques bocaratonés au timon d'un gouvernement dit de transition qui après deux ans de ripaille, batailles, piyay, banbilay, gaspiyay et maspinay ont jeté le pays au plus bas de son histoire. Au moment de quitter le pouvoir, les deux larrons du grand Larron des Amériques profitèrent de la pagaille du dernier jour pour emporter non seulement tout le mobilier du Palais national mais aussi les paons qui se pavanaient sur la cour. Nou gade anwo, nou gade anba, seulement pour apercevoir la silhouette du Premier ministre filant avec un 4X4 flambant neuf. Alors on s'est dit, le cœur gonflé d'une rage flambante : nous sommes dans les cas, nou nan ka.

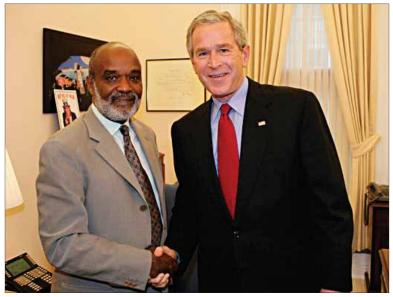
L'année 2006 apporta une grande surprise: une plongeade, une baignade, une piscinade dans un hôtel huppé des hauteurs de la capitale força la main à un Conseil électoral aux manches trouées par les dollars du grand Malfaiteur des Amériques dont on eut la preuve de ses magouillances, malveillances et malfaisances dans les coins, recoins et *rakwen* de Titanyen. L'élu présidentiel s'affublant d'un masque de *marasa* s'avança en pavillon masqué. Comme le peuple avait fait ses preuves piscinatoires et natatoires, le

marasa sachant bien qu'il s'était démarassé depuis belle lurette, recommanda à la nation, aux masses en particulier, de nager pour s'en sortir. Ah! On s'espanta, on cabra l'élu, on le tuipa, tout en se disant: nous sommes dans les cas.

Plus les jours passaient, plus on se rendait compte comment le «démarassé» se duvaliérisait. D'abord, il avait fait foin de toute reconnaissance envers un peuple qui avait fait de lui un roi malgré les manigances et magouillances du grand Mystificateur des Amériques qui ne tarda pas à faire du bâtard un roi madigra. Alors, il se mit à obéir au doigt et à l'œil au grand Epervier des Amériques. Il poussa l'outrecuidance jusqu'à demander qu'on le regardât dans les yeux, dans ses yeux glauques, torves, menteurs. Manipulé par le grand Coquin des Amériques, il changea de ministre comme on change de chemise. Il n'épargna même pas une femme en qui la société civile, la grande société, la haute société et la basse société des sanpwèl de l'argent, de la corruption et de toutes les maffiatudes avaient mis toute leur complaisance. Ce beau monde fit alors un saisissement et s'inquiéta : diable ! nous sommes dans les cas.

De bannissement de partis politiques en élections/sélections, le madigra se prit pour un bonmas. Se déguisant en tailleur, le «démarassé» se marassa à nouveau avec un transfuge du parti OPL, un homme sans principes et pour qui le principal est de se mettre à la traîne du traître à la cause nationale, et surtout de se mettre à l'odeur du fricot, du fric, du pognon. Il se tailla un CEP à la mesure de ses secrètes ambitions, répudia des torchons de politiciens qui après une colère de crapaud, gagnèrent le train de l'INITE, ou bien rampèrent de nuit dans les couloirs du Palais jusqu'à accepter la compromission de participer aux élections/sélections parlementaires de 2010. Face à ces torchonnards qui ont capitulé, et qui n'ont pas pu faire back devant les greenback du grand Corrupteur des Amériques, les citoyens honnêtes se disent, avec amertume: bon dieu papa, nous sommes

Entre temps, on ne voit vraiment pas d'où vient le vent de la



Bush (à droite) et Préval, ce dernier poussa l'outrecuidance jusqu'à demander qu'on le regardât dans les yeux, dans ses yeux glauques, torves, menteurs. Manipulé par le grand Coquin des Amériques.

désoccupation du pays. Nous avons beau regarder en haut, regarder en bas, en Haïti nous ne voyons rien qui ressemble de près ou de loin à cette belle pléiade de patriotes haïtiens, nationalistes rassemblés autour de Jacques Roumain qui, avec des étudiants – nous pensons surtout à ceux de Damiens – sont venus avec un cahier de charges, des propositions concrètes pour forcer le départ de l'occupant. A l'horizon haïtien, nous ne voyons plus d'intellectuels, plus d'hommes et de femmes de l'envergure des Jacques Roumain, Nicole Hibbert Roumain, Anthony Lespès, Max D. Sam, Max Hudicourt, Félix Morisseau-Leroy, Antonio Vieux, Jean F. Brierre, Etienne Charlier, Gishlaine Ray Charlier, Christian Beaulieu, Georges J. Petit, Lucas Prémice, parmi tant d'autres. Rien que le soleil qui poudroie, l'herbe qui verdoie et le pitre Préval qui pitroie et paradoie. Vierge du Carmel, nous sommes dans les cas.

Entre temps, c'est plutôt ou bien un silence gêné de tel ou tel autre parti aujourd'hui en voie d'extinction, ou bien la pagaille au sein du parti politique le plus enraciné dans les masses et dont la direction non seulement se disloque mais encore s'effrite sous le coups de butoirs d'éléments réputés être de la base. Un fanal à la main, en plein midi, du Champ-de-Mars jusque dans les hauteurs de Boutiliers on cherche un intellectuel qui fasse hon-

neur à un, à un Morisseau-Leroy, on n'en trouve pratiquement aucun. On est récompensé d'un prix longtemps convoité ou même inattendu, mais pas plus. La désoccupation, on en parlera quand les poules auront des dents Renaudot. La nuit, armé d'un bwapen, on chercherait, mais en vain, au « Bicentenaire », au Parlement, un sénateur de la trempe d'un Max Hudicourt. Rien que des fripons, friponnes, fripouilles, fripouillets, fripouillettes, fripouilleux, fripouillons, et fripouillonnes. Aucun parlementaire évoquant la désoccupation. Assurément, nous sommes dans les

A quand un rassemblement de citoyens venus d'horizons politiques divers, majeurs ou mineurs, mais honnêtes, patriotes, désintéressés? A quand un rassemblement d'hommes et de femmes qui à priori ne visent ni le parlement ni la chaise bourrée et qui viennent avec un plan à soumettre à qui de droit, et qui sachent comment encadrer, à bon droit et à bon escient, la ferveur des grandes mobilisations populaires, jusqu'à aboutir au rache manyòk tant souhaité par tous, sauf peut-être par une petite poignée de profiteurs rapaces, inconscients et apatrides, sans autre patrie que le dollar ? Et s'il n'y a pas de perspective de voir se réaliser, à terme, un tel rassemblement, enben nou nan ka, nou nan gwo ka, nous sommes dans les cas.

# Communiqué de Presse

Tous les haïtiens, Professionnels, hommes et femmes d'affaires, étudiants, ouvriers, artisans, élus haïtiens, et tous les intéressés à la restauration de la souveraineté d'Haïti, au respect de la constitution, au retour de la démocratie dans le pays, à l'amélioration fondamentale de la condition générale du peuple haïtien et du paysage infra-structurel et écologique du pays, sont invités, le dimanche 27 décembre 2009, de 6PM à 10PM à l'auditorium de l'église Vierge Miracles sise 757 East 86 entre Glenwood et Flatlands Brooklyn, NY., à la commémoration du 16 décembre 1990.

Cette date marque le triomphe de la démocratie aux urnes pour la première fois dans l'histoire nationale en dépit de certaines tentatives d'obstruction par des représentants de certaines puissances étrangères.

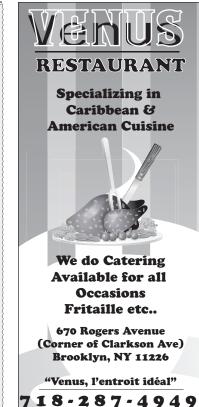
Cet évènement patronné par la branche du Parti Fanmi Lavalas de New York s'ouvre néanmoins à tous les compatriotes soucieux du développement du pays au bénéfice de la grande majorité de ses concitoyens.

L'invitée spéciale pour ce grand évènement, est le Dr. Maryse Narcisse, Porte Parole Officiel du Parti Fanmi Lavalas. Cette manifestation politique et culturelle sera rapportée par le Journal Haïti Liberté et diffusée soit en direct, soit en différée sur les ondes des stations Radio Soleil, Radio Panou et Haïti Diaspo émettant sur le réseau international de Global Alliance Télévision et sur câble.

Pour plus d'information, Composez les numéros suivants:

(347) 500-9238, (718) 300-1913, (347) 526-4747, (718) 859-8663, (347) 409-5625, (347) 231-1342, (917) 662-3725, (347) 599-8068, (718) 791-4763





# **GET YOUR TAX REFUND FAST**

- Income Tax
- Insurance (car, life, home, business)
- Real Estate
- Financial Consulting
- Notary Public
- Translations (from French, Creole, Spanish to English)
- Typing (resume, flyers, invitations, papers, business letters)
- Faxing (sending and receiving). Copying.
- Electronic Filing

Phone: 718.693.8229 Fax: 718.693.8269 1786 Nostrand Ave., Brooklyn, NY 11226 (between Clarendon Rd & Avenue D)

### **CHERY'S BROKERAGE**

elektrik ki nan kèlkeswa sèvo a,

Sa mennen n poze yon kesyon syantifik

Ki konekte dirèk dirèk ak diyite moun.

Ant sèvo yon moun ak sèvo yon bèt?

Ki sa k fè gen yon kokenn diferans

Ni pou yon moun, ni pou yon bèt, Dèyè sèvo a rele SEREBELOUM E devan sèvo a rele SEREBROUM.

Nou redi: dèyè se SEREBELOUM

E devan sèvo a se SEREBROUM. Men, nan sèvo bèt, serebroum nan

Ou byen devan sèvo a pa devlope.

Ni sèvo esklav, ni sèvo kolon

Gen serebeloum ak serebroum.

Sonje, serebroum se devan an.

Sepandan, 400 zan esklavaj la

Fè nou poze anpil kesyon sou

Devlopman serebroum kolon yo.

Lè n fè radyografi krim kolon yo

Te fè pandan 4 syèk lesklavaj la,

Nou dekouvri aklè fonksyonman

Sèvo anpil kolon ki te psikopat.

Nan gwo evolisyon pou vin pi moun,

Sèvo esklav yo te pi an sante lontan

Pase sèvo kolon k te di yo siperyè yo.

Yon psikopat pa gen eta dam lè lap sasinen

Kesyon moral, kè sansib, sa pa egziste pou li.

Si pou enterè pòch li, li santi fò l disparèt yon

Lap fèl e li pap gen ankenn lagratèl nan kon-

Se egzakteman lekontrè pou yon moun

Tankou Tousen Louvèti ki te konnen

Moun gen diyite e diyite egzije libète.

Nou pap mache a kat pat. Nou pa makak, nou pap fè makak.

Jèm diyite sa a toujou byen vivan

Nan san Pèp Ayisyen an, sepandan

Li disparèt nan san pi fò dirijan yo.

Si jodia endiyasyon ap toufe Pèp la,

Se paske Pèp la blese nan divite l.

Kouto trayizon an pike li fon, fon.

E paske l gen diyite, li senyen anp

Deplis, odè imilyasyon an ap toufe l;

Si mizè, grangou klowòks ak asid batri

Fè l ap kankannen nan dife chomay,

Se pa akoz parès jan yo abitye akize l.

Redi travay di, paske l gen anpil diyite.

Aletranje kòm lakay, Ayisyen toujou

Pi gwo sous mizè a se triyo sa a:

Kolon, nouvo kolon ak konze yo.

Konplo a se jouke pòv malere nan

Depi kidnapig 29 fevriye 2004 la!

Tounen gwo pè souflèt dezespwa!

Gade kijan tout pwomès lespwa

Nan bay egzibisyon de gidon,

Koripsyon fè salè minimòm

Tounen yon malè minimòm

Anba yon mizè maksimòm.

Malgre tou, paske l gen diyite,

Pèp la kontinye pwouve kijan

Gade nan ki eta Peyi nou an trouve l

Esklavaj modèn ou neoliberal la.

Sant eksklizyon an ap dekonpoze l.

Donk, se divite sa a menm ki te akouche fòs

Pou esklav yo te reyalize Premye Janvye 1804. Jodia, 205 lane apre, ki sa k rete nan diyite sa a?

Jodia, 205 lane apre, ki sa k rete nan divite sa a?

Nou pa bourik, nou pap bourike

Pou chwal galope sou po do n.

Premye Janvye 1804 la

Se yon revolisyon sèvo.

Wi, Premye Janvye 1804

Se yon revolisyon sèvo.

Sèvo esklav yo revôlte e

Yo di : Nou pa makak,

Ò, bout devan an, se li menm menm ki katye

Rezonman, refleksyon, kalkil, konsyans, entèli-

Nan sèvo bèt, jan nou te di, sereboum nan pa

Nan sèvo moun, erezman, afè mache sou 2 pye a

Te jwe yon gwo wòl nan devlopman serebroum

Repons:

# Mesaj Aristide pou fèt fendane yo

Nan okazyon fet Nwèl ak joudlan an, ansyen prezidan Jean-Bertrand Aristide depi nan peyi Afrik disid kote li an egzil ap swete tout ayisyen yon Bòn Ane 2010!



Dr Jean-Bertrand Aristide Pretoria, Desanm 2009

Sè m, Frè m.

Pandan kè nou ap bat sou kadans Mèm Amou

Minouche avè m kontan anbrase w fratènèlman E swete w yon BON ANE! BON ANE 2010!

Gwo bo afeksyon ak tandrès pou ti moun yo! Anpil lanmou pou jèn ki renmen pafen diyite! Lè pafen divite tonbe nan boutèv libète, li poze. Lè Î tonbe nan boutèy eksklizyon, li eksploze. Si n pa sove diyite n, diyite n ap sove kite n.

Si n pa sove diyite n, diyite n ap sove kite n. Nan lane 1804, pandan kannon libète Tap chante libera lesklavaj an Ayiti, Kolon ki bò isit an Afrik te deklare : "Nèg pa gen diyite; yo pa merite libète. Mete makak sou nèg san diyite sa yo."

Anplis kout makak pou kò esklav yo, Kolon yo te taye yon bonèt makak Pou eseye vire lolòy tout esklav yo. Se te yon kokenn zam sikolojik pou Vide konplèks enferyorite nan tèt yo.

Dapre kolon yo, konplèks enferyorite a Ap fè esklav yo wont pwòp tèt pa yo. Konsa, pap gen diyite pou akouche libète. Bonèt makak sa a te kache yon pèlen ki gen 2

1- Nèg ki admèt ou enferyè deja kondane pou Mouri nan esklavaj ou nan eksklizyon an. 2- Nèg ki vle chèf e ki soufri konplèks enferyo-

Deja tou ajenou pou sèvi kòm konze, san diyite.

Sèvo Tousen Louvèti ak Desalin, evidamman,

Pat janm kokobe anba konplèks enferyorite. Byen vit, yo te dekouvri vye taktik kolon yo. Tousen Louvèti te konn ensiste pou montre Kijan diyite ka bay fòs pou akouche libète. Ni Tousen Louvèti, ni Papa Desalin te ka redi : Lè pafen divite tonbe nan boutèy libète, li poze. Lè I tonbe nan boutèy eksklizyon, li eksploze. Si n pa sove diyite n, diyite n ap sove kite n. Si n pa sove diyite n, diyite n ap sove kite n. Anvan n gade kijan pou nou rive anpeche Diyite n sove kité n nan ane 2010 sa a, An n fouye rasin diyite a ak linèt lasyans. Sa fè preske 2 milyon ane Depi sèvo moun evolye pou Rive nan OMO ABILIS. Omo abilis vle di moun abil. Olye yo te mache sou kat pat, Evolisyon sèvo yo te pèmèt yo Mache sou 2 pye dèyè yo.

Konsa, pye devan yo vin sèvi Kòm men pou fè zouti, manje... Sèvo Omo Abilis pat lou ditou. Li te peze anviwon 500 gram. Pi ta, lè Omo Abilis te vin tèlman fò, fò Nan kesyon mache sou 2 pye, yo rele l An laten, OMO EREKTOUS, sa vle di, Moun ki drese drèt pou mache sou 2 pye. Sèvo Omo Erektous te rive nan 808 gram. Lè sèvo l ogmante pou rive nan 1400 gram, Yo chanje non l pou rele l OMO SAPIENS. Omo Sapiens vle di moun saj, moun entèlijan. Se yo menm ki te soti an Afrik, tonbe an Azi Pou travèse an Amerik, rive bò lakay apye.

Yo te ka fè wout la apye paske lè sa a Pat ko gen lanmè berig pou separe Kontinan Azi ak kontinan Amerik.

101.9 FM • SCA Radyo Pa Nou **Emisyon KAKOLA** Konbit Ayisyen pou Kore Lit la ann Ayiti

- Nouvèl
- Analiz
- Kòmantè
- Deba

Pou yon Ayiti Libere

(917) 251-6057

www.RadyoPaNou.com

Mèkredi 9-10 pm

30 a 15 mil ane Depi yo te fè gwo vwayaj sa a apye. Sèvo nou menm tou se sèvo Omo Sapiens. Li 2 fwa pi lou pase sèvo chanpanze ak goril. Menm si sèvo elefan pi lou pase sèvo moun, Se akoz grosè kò elefan an, men se pa anyan Devan pisans wòd pòte ki chita

10 zan anvan Premye Janvye 1804 la, Yon seri savan Aldini, Volta, Alexander von anpil diskisyon

Nan dènye

Sa gen anviwon nan sèvo moun.

tankou Galvani, Humboldt... te fè Sou pisans enèji

Li grangou men l pa ti grangou. Se pousa li pap janm ka bliye Kit se sèvo yon moun, kit se sèvo yon zannimo. Lanmò Pè Jan Jis ak anpil lòt Ewo, Disparisyon frè nou Lovensky, Kalvè prizonye politik kap pouri Nan prizon depi ane 2004-2005.

An 2006, Pèp la te vote pou retou. Rezilta? Trayizon. Pwen. Pwen ba.

An 2009, lè majorite a mande eleksyon lib, Pouvwa a koule beton mepri nan zòrèy li Pou l choute Pèp la ak yon awogans engra. Otorite yo jete Pèp la tankou yon pil fatra. Lajistis di : Otan ! Otan ! Pèp la gen rezon. A! Blag! Ata jij pran kout pye revokasyon.

Kòm Pèp la gen anpil diyite, li fèmen pòt li 19 Avril ak 21 Jen pou montre endiyasyon l. Sa l toujou vle se eleksyon e non seleksyon. Men, pou rantre kouto trayizon an pi fon toujou, Prezidan Préval fè seleksyon an san ankenn jèn. Nan ane 2010 sa a, li pral fè lòt seleksyon pi rèd: Pouvwa a boule limyè wouj Konstitisyon an aklè.

Lè pouvwa a boule limyè wouj Konstitisyon an, Sa pa deranje etranje, men sa mete n pi andanje. Diyite n oblije n ouvè je n pou n evite pi ta pi tris. Blan yo te peye 12 milyon 500 mil dola ameri-

Ou ankò, 72% lajan ki te fè seleksyon 2009 yo. Kounye a Blan yo dispoze peye 18 milyon dola Pou kontinye fè lòt seleksyon nan ane 2010 sa a. Konsa, nan menm lojik byen konte mal kalkile a, Prezidan peyi a santi li alèz anba zèl cha blende, Pou li blende Pèp Ayisyen ak boulèt seleksyon. Ayiti anba yon lòt koudeta elektoral kote Okipasyon cha blende, se ret kanpe la pou Boulèt seleksyon gaye sèvèl yon Pèp ki Pa gen ni dwa pou vote, ni dwa pou manje.

Nan respè ak diyite, fòk gen moun saj ki di non! Pou sove diyite Ayiti, fòk gen moun saj ki di non! Pou pi ta pa vin pi tris, fòk gen moun saj ki di

Pou diyite n pa sove kite n, fòk gen saj ki di non

Si tout koudeta elektoral ak koudeta kidnapig Te rapòte Ayiti, jodia, mizè a pa ta vin pi rèd. Si 500 zan eksklizyon ou apatay te rapòte Ayiti, Jodia, nou pa ta toujou ap mare lafimen kriz, Alòs ke n chita sou bon jan richès natirèl tankou Lò, kwiv, iranyòm, boksit, ajan, poutzolan, mab... Kabonat kalsyòm Payan sèlman depase \$ 23

Rezèv petwòl la, san dout, pi plis pase sa nou kwè, San konte nou menm menm ki se pi gwo richès la.

Lè a rive pou n fè rekonèt diyite tout moun. Tout moun san distenksyon, pòv kòm rich, Peyizan kòm moun lavil, analfabèt ou pa, Tout moun konte. Fok vot tout moun konte. Moun ki sivilize pa nan chen manje chen. Nèg ki sivilize pa trete moun kòm chen. Blan ki sivilize pa pran Ayisyen pou chen.

Kolon te lage chen dèyè Afriken Pou kenbe mòde Nèg kòm jibye ; Tousen pote mak chen mòde antrèt. Desalin viktim gwo chen mechan. Menm jan ak Zansèt yo, Fòk Pèp la toujou refi Kite mechan yo trennen l Nan labou imilyasyon an.

Ochan pou chak Ayisyen ki kenbe Bouji diyite a byen fèm nan men l. Bouji diyite sa a dwe toujou evite Van divizyon pou l ret tou limen. Pèmèt mwen felisite tout manm Fanmi Lavalas ki ret kanpe djanm Pou n reyisi ak Pèp la, jamè san li.

27 ane nan prizon pat fè Mandela Sikonbe nan tantasyon trayi Pèp la. Viktwa final la se pou Pèp Ayisyen. Vox Populi, vox Dei! Sa vle di: Vwa Pèp la se vwa Bon Dye! Ochan pou nou tout ki solidè avè l! Chapo ba pou solidarite 15 Jivè a! Bravo pou kokenn mobilizasyon 16 Desanm 2009 la ki se tròkèt la. Nou pi plis. Nou pi sibi. Nou pi viktim. Men, plis nou plis se mwens nap viktim.

Suite à la page (15)

#### Emisyon Fanmi Lavalas nan Nouyòk

Depi12 zan sou Radyo Soley so bkariyè 96.9 FM ak sou entènet lan www.radyosoley.com. Madan Alina Sixto, Pierre L. Florestal, Jacques Dossous, James Dérosin, Yvon Kernizan ak Franklin Ulysse ap anime chak dimanch soti 3 zè rive 4 trè 30 nan aprèmidi yon pwogram radyo pou Fanmi Lavalas.

Emisyon sa a la pou pale sou imilyasyon ak soufrans peyi Dayiti ap sibi anba men Loni ki pran kòmandman peyi a aprè kidnapin Prezidan Aristide 29 fevriye 2004 la e li la tou kôm pôt vwa pèp Ayisyen an nan zorèy sila yo k ap malmen nen Ayiti oubyen nenpôt lôt peyi sou latè.

Kapte emisyon an chak dimanch 3zè pou 4 trè. Telefòn emisyon Fanmi Lavalas la se:

Tel 347-761-7929

# La Noël aux Haïtiens...

Par Jerson PHILIPPE

La ville de Port-au-Prince, jusqu'à la mi-journée, était insupportable avec de longues files de voitures dans toutes les principales artères. Une ville bruyante comme au temps où, à l'approche de Noël, les activités économiques étaient denses et les rues bondées de marchandes de toutes sortes. Mais c'était hier... Est-il normal quand on se salue, de répondre « Pas plus mal » au lieu de « Beaucoup mieux » ? Est-il normal d'assumer qu'on est au fond de la misère et d'espérer que les choses n'empirent pas?

Il était prévisible que les crises successives, qui ont traversé le pays, ajoutées à l'insécurité, allaient grever de lourdes hypothèques cette période festive de l'année : la Noël et le Nouvel An. Crise gouvernementale et la crise politique ont marqué cette année qui, sur le plan international, était déjà caractérisée par une crise économique majeure, avec en prime une hausse vertigineuse du prix des produits pétroliers et des tarifs de la douane.

Il y a longtemps que la population haïtienne ne trouve cette libération, cette jubilation, ce fou sentiment de bien-être à travers cette « purgation sociale» que constituent les fêtes mondaines et populaires durant lesquelles les pauvres s'autorisent à faire bombance et les riches s'acharnent à feinter les vertus. Il y a longtemps que les décisions politiques se répercutent négativement sur la vie socio-économique de la population, interdisant toute possibilité de penser aux fastes des fêtes de Noël et du Nouvel An, objets de rapprochement social à travers les croyances, les mœurs, les rituels...



La population de Cité soleil aurait pu penser à Noël si jamais elle avait perçu des signes de la conjuration du mal qui, il y a des années, l'a complètement terrassée, l'a jetée dans une profonde désespérance.

Les « bouyon » populaires, les distributions de jouets prévus par l'exécutif et d'autres institutions de l'Etat, ne peuvent aucunement gommer la quête légitime de la population de se constituer en force de production, puis en force de consommation pour la satisfaction personnelle et fière de ses besoins essentiels, voire de ses fantasmes. En guise d'exemple, nous pouvons souligner l'extravagance du rituel de ses « kandjanwou », les fastes de ses offrandes aux « lwa », les dépenses relativement somptueuses pour magnifier ses rares moments d'éclaircies socio-politiques.

Cette population réduite au stade suprême du « lumpem prolétariat » urbain, par la force des choses, au misérabilisme le plus dégradant, le plus humiliant, savait, sans l'aide d'un quelconque pouvoir, d'une quelconque organisation non gouvernementale, voire d'un service culturel d'une quelconque ambassade, organiser ses réveillons de Noël dans les familles de tous les quartiers. Petit Papa Noël savait apporter des « jouets par milliers » aux enfants haïtiens et des habits neufs

pour les tournées, les visites des premiers jours de l'année! Chaque famille, selon ses moyens, avec fierté et dignité.

Depuis pas mal de temps, « Noël n'est pas Noël » dans ce pays, cette fête aux attributs essentiellement vertueux. En dépit de tout, la population de Cité soleil aurait pu penser à Noël si jamais elle avait perçu des signes de la conjuration du mal qui, il y a des années, l'a complètement terrassée, l'a jetée dans une profonde désespérance. Il n'y a aujourd'hui aucun endroit dans cette ville où l'on puisse placer un sapin illuminé garni de guirlandes, de paillettes d'or, sans qu'il ne jure avec cet environnement délabré, défiguré, dévasté. Sauf dans le cœur de chaque citoyen resté encore accroché à son sol natal...

Cette atmosphère de déprime plutôt quasi générale et transpire, d'un coin à l'autre du pays. Noël n'est pas Noël quand, au cœur des villes, ne chantent les « sauterelles », ces marchands et marchandes d'occasion qui envahissent les rues vantant, d'une heure à une autre, les qualités de mille et un produits. Preuve de l'ingéniosité du secteur informel qui s'adapte à cette période habituellement de dépenses folles et d'intenses activités économiques.

Nous aimerions un jour retrouver l'esprit de Noël qui généralement animait cette population friande de mondanités, éprise de cette joie contagieuse de l'insouciance festive, pour que nos petits-enfants puissent recommencer à croire au père Noël. Pour qu'enfin Haïti Liberté puisse, le cœur léger, avec la foi inébranlable en l'avenir, dans la plus pure tradition, souhaiter : Joyeux Noël à chacun et à tous.

# Le mouvement des femmes à Cuba

Par Fatal J. Piard

e dimanche 22 novembre derni-Ler, à l'initiative de Cafesar, s'est tenue une causerie sur le mouvement des femmes à Cuba. Cet entretient avait pour objectif spécifique d'éclairer la lanterne des femmes de cette organisation sur l'urgente nécessité de s'organiser. C'est une façon pratique de faire une mise en commun des connaissances et des expériences en vue d'un impact positif sur la communauté où elles évoluent.

local même l'organisation, sis à la rue Sylvio Cator (Nazon), Mirna Maldonar, médecin cubaine a entretenu l'assistance pendant plus d'une heure. Le Docteur Maldonar d'entrée de jeu a fait la genèse du mouvement des femmes à Cuba.

Elle a expliqué qu'avant la révolution de 1959, seule une petite poignée de privilégiés avaient la possibilité d'entreprendre leurs études universitaires ou professionnelles. Cependant, grâce à la révolution, après leurs cycles secondaires qu'ils terminent à 17 ans tous les jeunes indistinctement peuvent entreprendre des études universitaires ou professionnelles dans la discipline de leur choix.

Avant la révolution, seuls les garçons avaient la possibilité de fréquenter ces écoles qu'on retrouvait seulement dans la capitale. A partir de la révolution qui allait déboucher sur ce changement radical, les filles ont eu les mêmes droits que les garçons. Mais, ce changement radical devait attendre au mois 5 ans avant de se concré-

« A 18 ans, toutes les jeunes filles doivent s'inscrire en vue de devenir membre du mouvement des femmes de Cuba. Ainsi elles peuvent avoir accès aux études universitaires. Ce n'était pas la même chose quand les jeunes filles, après leurs études secondaires ne savaient où donner de la tête pour poursuivre leur formation», a informé le docteur Mirna non sans une pointe de fierté.

Une assistance hétérogène et de groupes d'âge différent était très intéressée de savoir comment évoluent les femmes à l'intérieur de la révolution de 1959. Le médecin cubain a poursuivi pour informer l'assistance que l'égalité de genre est depuis 1959 de rigueur à partir de l'implantation du système socialiste. Les garçons et les filles ont droit au même titre aux services sociaux de base.

« Il se peut que certaines filles n'aient pas le quotient intellectuel requis pour entreprendre des études universitaires. Cela ne veut dire en rien que tout est perdu. Elles peuvent retourner dans leur localité d'origine et demander à voir le colonel responsable de la communauté. Après une enquête sur son comportement, elle peut être abilitée à travailler et à s'initier à une profession de son choix », nous a appris le médecin

A Cuba, le service militaire est obligatoire pour tous les garçons. Au cas où une femme se serait elle aussi intéressée, elle aura à y passer 18 mois. Suite à cette formation, si elle veut intégrer l'armée, elle est libre de le faire. Grâce à la révolution socialiste initiée en 1959, les femmes peuvent accéder à des professions autrefois strictement réservées aux hommes telle l'ingénierie navale, la médecine etc..

A Cuba les femmes mènent une vie professionnelle aussi intense que les hommes. Dans les foyers, c'est aux maris qu'il revient d'aller faire les courses pour la cuisson. Mais c'est aux femmes de préparer le repas. Si les couples doivent divorcer, au cas où l'un des partenaires refuse, ça prend trois mois. Mais si c'est d'un commun accord, ça ne prendra même pas une semaine et ça leur coûtera 30

Dans le cas de séparation des couples, si l'enfant a moins de 5 ans, ils décideront qui aura la garde de l'enfant. A plus de 5 ans par contre, c'est à l'enfant de choisir avec lequel de ses deux parents il va demeurer. Ouelque soit celui avec lequel il doit vivre l'autre lui doit une aide financière indispensable à son bien être.

«A 28 ans, en fonction de son implication active dans le parti communiste, le cubain ou la cubaine aura son nom inscrit dans le grand livre des Communistes de Cuba. Contrairement aux autres systèmes sociaux où le machisme est de rigueur, à Cuba, il existe plus de dirigeants femmes que d'hommes », a informé le Docteur Maldonar.

Pour terminer, l'intervenante nous a appris plusieurs particularités sur le comportement de la femme cubaine. Elle est excessivement jalouse. N'empêche qu'elle aime son mari et ses enfants avec qui elle adore pavoiser. Mais c'est l'homme qui gère l'argent du mé-

« Le 22 avril, c'est la date consacrée à la célébration de la journée internationale de la femme cubaine. En ce jour, la journée de travail est réduite de 8 à 4 heures. C'est la fête à travers tout le pays où des mets de toutes sortes sont préparés et servis en pleine rue. Ce jour là, c'est aux papas que revient la charge de préparer le repas dans les foyers. Car c'est la fête de toutes les femmes cubaines », nous a-t-elle appris.

Selon le docteur Mirna, à Cuba toutes les femmes à partir de 70 ans ont droit à une pension. Ainsi toutes les femmes et tous les hommes ont intérêt à entretenir la cohésion au sein de leur famille ainsi qu'au sein de la société. Pour terminer, elle nous a appris que le fait que 90% des femmes soient des professionnelles, réduit considérablement les tensions au sein de la société cubaine.

Le Cafesar initialement s'était défini comme un Centre d'aide aux Femmes sans revenus. Par la suite le centre s'est ouvert aux hom-

# Quand l'Eglise Catholique accompagnera-t-elle vraiment le peuple haïtien?

**Par Yves Pierre-Louis** 

Chaque année la Conférence Episcopale haïtienne (CEH) de l'Eglise Catholique en Haïti délivre son message de l'Avent au peuple haïtien. Cette année encore, la CEH, dans son message rendu public le mercredi 16 décembre en cours, suite à une réunion en assemblée generale ordinalre a reallithie sa determination d'accompagner le peuple haïtien particulièrement les pauvres et les déshérités du sort, dans leur marche difficile mais inéluctable vers un lendemain meilleur.

La Conférence Episcopale a passé au peigne fin la situation politique, économique et sociale, l'effritement des valeurs morales du pays sans faire son mea Culpa. Les évêgues de la hiérarchie de l'église catholique ont fait savoir qu'on assiste à une véritable dégradation de la qualité de vie du peuple haïtien, de la plus petite institution jusqu'au sommet de l'Etat d'Haïti. « La famille est banalisée, les valeurs sont foulées aux pieds, les enfants sont éduqués dans un environnement de méfiance et de mensonge et vivent dans une atmosphère de corrup-

tion, de confusion, de perte du sens de la vie. » ont-ils indiqué.

Sur le plan politique, ils ont clairement exprimé leur inquiétude quant au déroulement des prochaines élections législatives qui ne donnent pas au peuple haïtien la garantie nécessaire pour que les électeurs aillent choisir librement leurs représentants. « L'un des passages obligés vers le mieux-être est la tenue d'élections où chacun puisse librement exprimer son choix. Il importe à cet égard que celui ou celle qui se porte candidat et sollicite le suffrage des électeurs offre la garantie morale nécessaire d'honnêteté, de compétence et de probité. Nous ne sommes pas en présence de véritables partis politiques organisés pour prendre en main la gestion de la chose publique, nous assistons plutôt à l'émergence de regroupements de circonstance. »

Les évêgues catholiques d'Haïti font appel aux responsables du pays leur demandant d'assumer pleinement leur responsabilité dans le respect de la loi et le jeu démocratique en évitant les erreurs du passé en apportant des corrections nécessaires. « Eviter les erreurs du passé, corriger celles d'aujourd'hui

et renoncer aux non-dits pleins de ruse, aux mensonges et aux égoïsmes, aux rancunes et aux haines ; mettre fin à la corruption et à l'hypocrisie pour se tourner vers la vérité, l'intégrité et la transparence, et enfin toutes ces fautes qui sont la cause de nos malheurs. »

Les évêques poursuivent leur message pour lancer un cri d'alarme en faveur de la protection de l'environnement et encourage tous les secteurs à intensifier l'effort déjà consenti en la matière. La CEH appelle à l'organisation d'une campagne intensive de reboisement en y impliquant les paroisses, les écoles, les organisations caritatives et le mouvement d'actions catholiques. « Notre pays n'est pas une terre de désolation et de désespérance. Notre sous-sol renferme des richesses qui n'attendent que d'être mises en valeur pour le plus grand bien de la population, tout en affirmant qu'Haïti ne doit pas mourir et ne mourra pas », concluent les évêques.

D'aucuns s'interrogent sur le de l'église Catholique dans la dégradation de la situation générale du pays en supportant le statu quo et l'oligarchie haïtienne. Les églises

Suite à la page (16)

# La mairie avec son projet «Complexe culturel de Pétion-Ville»

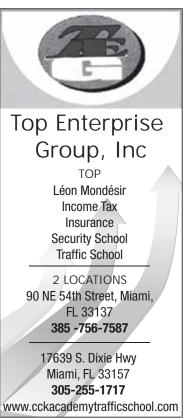
Par Jerson PHILIPPE

Pourvoyeuse de la capitale en charbon de bois et, longtemps connue sous le nom de « La Coupe charbonnière », Pétion-Ville devint, à partir de la deuxième moitié du 19e siècle, la résidence de nombreux Port-aux-Princiens en quête de verdure et de fraîcheur. Soit plus d'un siècle et demi après sa fondation, qu'en est-il de cette ville réputée bourgeoise ? De combien de salles de spectacle, de cinéma... dispose-t-elle ?

Mises à part quelques galeries d'art de renom, la culture, même celle dite bourgeoise ou de la classe dominante, est traitée en parent pauvre au niveau de Pétion-Ville. Bien que cette aire soit réputée pour être un lieu où vivent la plupart des familles huppées du pays, en termes de salles de cinéma et/ou de spectacle de standard international, une observation comparative avec les principaux bidonvilles de l'aire métropolitaine met en évidence l'échec de l'urbanisation de cette ville.

Seulement sept kilomètres séparent le bord de mer de Portau-Prince, de Pétion-Ville. D'un côté comme de l'autre, aucune grande infrastructure liée à la mise en valeur de la culture n'a





été conçue. Alexandre Pétion, successeur de Jean Jacques Dessalines à Port-au-Prince, l'un des pères fondateurs de la patrie, est également l'un des tout premiers présidents du département de l'Ouest.

Pétion-Ville porte donc le nom d'un homme illustre et bien mérité de la patrie. Toutefois, à l'instar de beaucoup d'autres villes, elle semble s'écarter de son élan fondateur. Les espaces de loisirs et de détente, à Portau-Prince comme à Pétion-Ville, se résument aux cafés, bordels, bars, discos et restaurants (dansants). Cela va de soi puisque, un peu partout à travers la zone métropolitaine, de vraies salles de spectacle (modernes et polyvalentes) manquent énormément.

Pire, les salles de ciné dont Colysée, Cristal ciné, Sénégal, Olympia, Lido, Triomphe, Capitol, Rex Théâtre, Paramount, Eldorado, Ciné créole, Cabanon Aurore ciné, Étoile ciné... ont quasiment toutes fermé leurs portes. Pour la plupart, excepté, entre autres, le local du ciné Impérial (le dernier des Mohicans), lentement mais sûrement. les bâtiments avant jadis logé ces cinés tombent en ruines. Du reste, bon gré mal gré, entre grandeur, décadence et l'urgence de la modernisation, l'immeuble du Théâtre national (ci-devant Théâtre de verdure)

Quelque temps après l'ouverture officielle du marché « Kokoyer » de la route de Frères, soit le samedi 1er novembre 2008, et la délocalisation subséquente de l'ancien marché « La coupe » de Pétion-Ville, les autorités municipales avaient annoncé la construction d'un centre culturel public sur l'emplacement de cet ancien marché. Plus d'un an après, ce projet semble être,

TROPIC FM

91.3

EMAIL:
tropicradio@yahoo.fr
SITE WEB:
www.radiotropichaiti.com

ADRESSE
6, Ave. John Brown
(Lalue),
Port-au-Prince, Haiti
Téls: (509) 224-0571,
(509) 224-0570
"L'Ami public #1"
Tropic Matin
en continu

de 7h30 a.m. à 10h a.m. du lundi au vendredi. Reprise tous les soirs (8h p.m. - 10h p.m.)

(Emission)

sinon abandonné, du moins dans l'impasse.

D'ailleurs, la grosse maquette promotionnelle, jusqu'à récemment placardée à l'entrée principale des bâtisses, se trouvant sur le site de l'ancien marché « La coupe », n'y est plus. Selon le document de présentation dudit projet, ce complexe comprendra, notamment, une bibliothèque, une salle polyvalente pour accueillir des spectacles de tous genres dont des bals et/ou concerts, des représentations théâtrales ainsi que des séminaires et réunions. Il était également prévu d'y loger une salle informatique, des restaurants et un kiosque à journaux.

La construction effective de ce complexe culturel moderne à Pétion-Ville permettra certainement, et sur plusieurs générations, une grande éclosion d'artistes, comme ce fut le cas avec le mouvement Saint-Soleil. En effet, les hauteurs de la commune de Fermathe fûrent le théâtre d'une expérience picturale originale.

En 1971, Maud Robbart Gerdes et Jean-Claude Garoute dit Tiga avaient porté un groupe de paysans à développer leur sens artistique par la peinture, la sculpture, le théâtre et le chant. Le groupe initial, formé de Levoy, Louisiane Saint-Fleurant, Denis Smith et Prospère Pierre-Louis, avait pris le nom de Saint-Soleil, forme d'art très libre et sacrée car inspirée du vodou.

A la fin des travaux, les paysans de Saint-Soleil ont également été invités à s'exercer dans d'autres domaines d'expression artistique tels que le chant, la danse, le conte, puis le théâtre. Les (artistes du mouvement) Saint-Soleil, «comme il leur plaît, peignent ce qu'ils ne représentent pas », témoigne André Malraux dans un chapitre de son livre en trois tomes « La métamorphose des Dieux » et dont le dernier volume, L'intemporel, consacre un chapitre à la peinture haïtienne, notamment le mouvement Saint-Soleil, « Le premier pas est toujours le plus difficile à accomplir ».

Du théâtre à la musique en passant par le cinéma, la danse, etc., des talents sont donc dans la ville. Ne nous empressons nullement de dire tant pis pour les interprètes de « Les bourgeois » et les amateurs de Chopin, Mozart, Schubert, Ludovic Lamothe, Dodof Legros, Guy Durosier... Des classiques comme L'Avare, Hamlet et Macbeth, Ubu roi, « Pèlen Tèt », La vie de Galilée... ont encore de beaux jours devant eux même si les cafés, les restaurants, les snacks bars continuent de combler le vide de la réalisation du projet du complexe culturel public sur le site de l'ancien marché La coupe!

# Pourquoi le renforcement des relations haïtiano-dominicaines?



Dès le début du mois de janvier 2010, le président Préval (à droite) va visiter son homologue, Leonel Fernandez en République Dominicaine

**Par Yves Pierre-Louis** 

Après la déclaration impertinente du président dominicain, Leonel Fernandez devant l'Assemblée nationale française au début du mois de décembre en cours, réclamant la prorogation du mandat des forces occupantes de l'ONU et la mise sous tutelle d'Haïti, le ministre dominicain de l'économie, Temistocles Montás était en visite à Portau-Prince, le vendredi 18 décembre dernier pour une réunion de travail avec le Premier ministre haïtien, Jean Max Bellerive, fraîchement revenu du Canada. Selon un communiqué rendu public à Santo-Domingo et relayé par la presse, cette rencontre a permis d'identifier des pistes de renforcement des relations entre les deux pays. Le communiqué a précisé que la visite de l'Officiel dominicain servira également à renforcer les relations de coopération entre les deux gouvernements du même maître.

Au regard du communiqué, l'objectif du président dominicain, Leonel Fernandez est de renforcer les relations de coopération, d'amitié et de bon voisinage entre les deux pays qui se partagent l'Ile, au mépris de graves violations des droits des migrants haïtiens. Pendant que les dirigeants des deux pays entretiennent apparemment de bonnes relations, les autorités migratoires dominicaines continuent d'expulser illégalement et de façon arbitraire les Haïtiens vivant sur territoire voisin. Selon l'agence espagnole EFE, 128 Haïtiens ont été rapatriés le jeudi 17 décembre écoulé, après leurs arrestations dans les villes dominicaines : Santiago et la Vegas situées au nord de la Dominicanie. La majorité des rapatriés était des femmes, des enfants et des adolescents. Les autorités dominicaines ont toujours défendu leurs droits d'expulser les Haïtiens de leur territoire, tandis que de notre côté, les autorités haïtiennes n'ont jamais revendiqué les droits de leurs ressortissants de circuler librement dans un monde qui ne cesse de prôner la libre circulation dans le cadre de la globalisation.

Par contre, les autorités haïtiennes ont renforcé la surveillance à la frontière haïtiano-dominicaine pour combattre, disent-elle, la contrebande de poulets et d'œufs. L'interdiction d'importation des produits avicoles dominicains soulève des mécontentements du côté des commerçants haïtiens. Selon ces commerçants cette décision est injuste, elle ne prend pas en compte la réalité. Depuis quelques jours sur le marché binational de Dajabon, les œufs et les poulets étaient absents, en raison de l'interdiction des autorités haïtiennes.

Le porte-parole des commerçants du Nord d'Haïti, Raoul Joseph n'a pas caché son indignation et il a critiqué les autorités haïtiennes qui voulaient coûte que coûte bloquer les activités commerciales sur la frontière. «Au cours de ces 3 derniers jours, la police et les inspecteurs du département de santé animale et végétale du ministère de l'Agriculture du gouvernement haïtien ont procédé à la saisie de mille unités de poulets et des œufs constituant la principale diète alimentaire des gens pauvres et moyens d'Haïti bien que sachant que la mesure d'interdiction de ces produits en Haïti aurait créé beaucoup de mécontentements» a-til fait savoir.

Les producteurs dominicains de leur côté n'ont pas pris le temps pour produire des réactions. Le porte parole de l'Association dominicaine des aviculteurs, Wilfredo Cabrera a annoncé une rencontre avec le président haïtien, René Préval et des fonctionnaires haïtiens pour leur faire savoir qu'il n'y a plus dans leur pays aucun problème qui pourrait empêcher la reprise de l'exportation des produits avicoles dominicains vers Haïti.

En effet, de passage en Haïti, le vendredi dernier, le ministre dominicain de l'Economie, de la Planification et du développement, Temistocle Montás a annoncé la visite du président Préval en République Dominicaine dès le début du mois de janvier 2010. Serait-ce pour résoudre le problème du producteur dominicain et non pour discuter avec les autorités dominicaines des graves et multiples violations des droits des migrants haïtiens? D'autant plus que les organisations des droits de l'homme n'ont jamais cessé de dénoncer les violations des droits de l'homme en République Dominicaine, notamment la violation des droits des Haïtiens. Beaucoup d'Haïtiens estiment que le renforcement des relations haïtianodominicaines doit obligatoirement passer par le respect des droits fondamentaux des migrants haïtiens vivant en République Dominicaine. Le respect des droits des Haïtiens doit nécessairement primer sur les relations commerciales des deux pays partageant la même Ile qui n'est autre que Haïti.

# Aristide Energizes the Mobilization for Democracy!

by Hervé Jean Michel

Over the years, many tragic political events and terrible human rights violations have pushed Lavalas leaders and militants to the forefront of Haiti's political life to defend democracy and to demand respect for civil and political rights of all Haitians.

A nationwide mobilization has been triggered by the exclusion of former Haitian President Jean-Bertrand Aristide's Lavalas Family party from the partial senatorial elections in April and June 2009 and now the refusal of a new Provisional Electoral Council (CEP), chosen by President René Préval, to recognize the majority's right to choose their representatives freely and democratically in the legislative elections scheduled for February and March 2010. This mobilization will only end when democracy is respected in Haiti and when Aristide, the Lavalas Family's historic leader and national representative, is allowed to physically return to his country from exile in South Africa.

On December 16, 2009, 19 years after the Haitian people distinguished themselves by holding Haiti's first free and democratic elections despite the powerful ruling class's machinations, despite foreign domination of the nation, and despite corruption and intimidation of all kinds, the Lavalas masses turned out in the thousands to demonstrate.

To the government's chagrin, these thousands took to the streets to say "no" to social, economic and political exclusion, "no" to "selection elections," "no" to denying the majority their vote, "no" to the exile of Dr. Jean Bertrand Aristide, "no" to dictatorship, and "yes" to the rule of law for all the nation's children.

The demonstration's goal was to assemble in front of the CEP's headquarters where the Lavalas Family's coordinator, Dr. Maryse Narcisse, would deliver

a message. The demonstration succeeded in achieving this goal. Despite a large phalanx of Haitian Police officers and UN occupation troops, Maryse Narcisse delivered her message. She reiterated the march's peaceful nature as a sort of response to this massive deployment of armed men outside the CEP's headquarters. She denounced the exclusion of the Lavalas Family by the CEP presided over by Gaillot Dorsinvil, who was handpicked by Préval.

Accusations were leveled against the occupation forces which, according to Narcisse, have concocted a scheme to exclude the Lavalas from Haiti's elections.

She had basically two demands: that the CEP be replaced and that Aristide be allowed to return to his country.

The Lavalas base organizations in Haiti and its diaspora supported this demonstration. In an open letter posted on Dec. 15 on www.fanmilavalas.net, over 30 Lavalas local committees and leaders accused Préval of behavior reminiscent of Haiti's dictatorial past. "We note with deep and justified concern, the willingness of the Executive to return to the dictatorial practices overthrown by our tough and rebellious people since February 7, 1986 [when dictator Jean-Claude "Baby Doc" Duvalier fled Haiti]. We recognize that the seeds of this long history of totalitarian rule are rooted in the mentality of a generation of men and women, eager to apply lessons learned from their predecessors, despite their past role as militants and fighters against these regimes that were hated by the majority of the population. "

The signers of the declaration, which included people like Dr. Renan Armstrong Charlot, former Lavalas senator Gerald Gilles, Lavalas executive committee member Jacques Mathelier, Senator Youseline Bell, Romage Milien, and agronomist Jean. L. Brière, charged that the Haitian government, the CEP and the imperialist

powers were conspiring against the Haitian people. "We, the undersigned, want to remind this corrupt CEP, the executive and its accomplices in the international community that the people's will is the basis for governmental authority, according to the Universal Declaration of Human Rights adopted by the United Nations in 1948. Today, we see an attempt to straitjacket that will and to manipulate it through Machiavellian force, identical to that of 1960 [under dictator François "Papa Doc" Duvalier], through the injection of money power and the indecent and malicious interference of international experts like [UN "independent expert" on human rights] Michel Forst, which corrupts and cripples the expression of the people's interest. We remind them that we said that universal suffrage is and remains the only real road leading to democracy, and the Haitian people will eventually overcome this macabre and undemocratic game. "

Also contributing to the mobilization was the authoritative voice of President Aristide from exile in South Africa, who is sharing in the suffering, setbacks and disappointments of the Haitian people.

As is his custom, Aristide sent a year-end message to the Haitian people in which he wished them a Happy New Year for 2010. This year he reflected on the problems of the people and government policy. True to his philosophy that "everybody is somebody," Aristide recalled the Haitian people's heroic history, a moving story in which the exploited broke their chains despite the psychological war used against them by the colonists to keep them in slavery. "The brains of Toussaint Louverture and [Jean-Jacques] Dessalines, clearly, were never hobbled by any inferiority complex," Aristide said. "Very quickly, they figured out the tactics of the colonists. Toussaint Louverture used to insist on showing how dignity



On Dec. 16, thousands of Lavalas Family party partisans and supporters marched through Port-au-Prince. Here the demonstration passes the church Our Lady of Perpetuel Help in the hillside shantytown of Belair.

can provide the strength to give birth to liberty. Both Toussaint Louverture and Father Dessalines might repeat: when the perfume of dignity falls in the bottle of liberty, it settles. When it falls in the bottle of exclusion, it explodes. If we don't conserve our dignity, the dignity we have leaves us."

Aristide warned against prejudiced notion that Haitians deserve their misery because of their natural tendency to laziness. "If misery, Clorox and battery acid hunger burn in the fire of unemployment, it is not due to laziness as they tend to accuse us," he continued. "Overseas and at home, Haitians always work hard because they have a lot of dignity. The biggest source of their misery is this trio: the colonialist, the neo-colonialist and the traitor. The plot is to yoke the poor into a modern neoliberal slavery. Look at the state that our nation finds itself in since the kidnapping of February 29, 2004 [when a U.S. Seal team abducted Aristide from his home and flew him into exile]. Look how all the promises of hope [also the former name of President Préval's political coalition] have turned into a big slap of despair!"

This message contains a sort of apology to the Haitian people, who deserve protection, solidarity and love instead of this discriminatory policy that only worsens their already difficult life.

The Haitian people, particularly the Lavalas people, can only struggle to rekindle the torch of mobilization, a mobilization which must break this discriminatory policy of excluding the poor majority.

It is the refusal of the majority's rights that drives the status quo's profiteers to break all the democratic rules aimed at transforming the people's inhumane living conditions into decent conditions, acceptable to everyone. "Everybody is somebody." to use Aristide's expression.

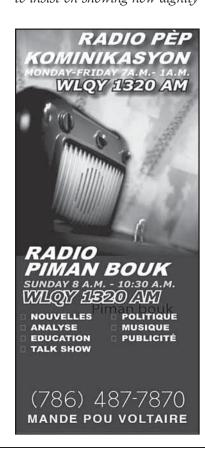
The Lavalas masses are driven to make history due to these conditions of humiliation, exploitation, injustice, exclusion and death that they endure. They did not create these conditions which must be changed at any price. So the people continue to fight for change!

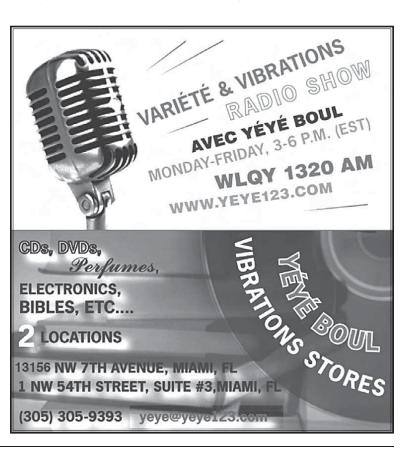
# GLOBAL ALLIANCE TELEVISION

La première chaîne de télévision haïtienne mondiale émettant quotidiennement et clairement sur votre récepteur ou écran de télévision connecté à une boite d'Internet modem. Au programme : Retransmission de shows de télévision directement des chaînes de télévision en Haiti, TV shows en direct de New York, de la Floride, de Boston etc...avec participation de nos téléspectateurs exprimant publiquement leur opinion par téléphone, Sports, Culture, Entrevues au studio ou directement par téléphone, Nouvelles d'Haiti en provenance directe de notre pays, Présentation religieuse, Documentaire.



Pour achat, connections, représentation, information, distribution, et participation, contactez J. Rameau au Real Estate Option Financial Solution, 1115 Nostrand Avenue Brooklyn, NY 11225 entre Maple et Midwood ou téléphonez le (718) 576-2667.







# Souhaite à tous ses cli

### **Phil Multi Services**

Income Tax Specialists
Philippe Bien-Aime
17 S. State Road 7
Plantation, FL

954-584-1817 • 954-234-0856

Le docteur de la Communauté Haïtienne à New York



Dr. Kesler Dalmacy

1671 New York Ave. Brooklyn, New York 11226

Tel: 718-434-5345

#### CHERY'S Brokerage

1786 Nostrand Avenue Brooklyn, NY 11226

718-693-8229

**MEDICAL SERVICES** 

Dr. H. Claude Douze

Dalmacy1881 West Oakland Park Blvd.

Fort Lauderdale, FL 33311

Phone: 954-739-9009

Cell: 954-600-1212

#### New Bonny's Tail or Shop

2720 Farragut Road (between Flatbush & E. 28<sup>th</sup> St.) Brooklyn, NY 11210

718-532-0080

Chay pa lou

**Community Center Inc.** 

**98 Veronica Place** 

Brooklyn, NY 11226

718 -756 -1586

# FA DKID.

Variety Store
Denis & Joujou

8272 NE 2nd Avenue Miami,

FI 33138 305-757-4915

#### Lakay Legal Services

476 E. New York Avenue Brooklyn, NY 11225

#### 719-773-3671

# EKONO INSURANCE Gasner Anilus

11626 NE 2nd Avenue Miami, FL 33161

305-757-6767

# TECHNIC DRIVING SCHOOL

1207 ROGERS

AVENUE
(BETWEENNEWKIRK&AVE.D)

# Guarino Funeral Home



9222 Flatlands Ave Brooklyn, NY 11236

718-257-2890

# LEGACY AUTO SCHOOL

1976 Nostrand Ave, Brooklyn, NY 11210

718-859-2200

#### Sonny Sounds Records

5903 NE 2nd Ave, Miami, FL 33137 1315 W. Sunrise Blvd, Ft. Lauderdale, FL

305-216-3076

# COLIMON EXPRESS SERVICES

30 NE 54th Street Miami, FL 33137

305-754-0232

#### Cargo Express Transport

**Shipping** Willio Jean Baptiste 628 Parkside Avenue Brooklyn, NY 11226

347-219-1369

#### **Elicie Fashion**

Supply & Beauty Salon
11882 West Dixie Highway Miami,
FL 33161

305-893-3609 305-303-4325 cell

Venus Records

763 Morton Street,

Mattapan, MA 02126

617-296-1815

Dr. Joel H. Poliard

5000 NE 2nd Ave Miami, FL 33137

305-751-1105

#### **MIZIK DEPOT**

Bazile Jean-Berthol 13170 N.W. 7th Avenue Miami, Fl 33168

786-285-2313

#### Marc's Record Shop

Marie Zamor 1020 Rutland Road (btwn E. 94 & 95) Brooklyn, NY 11212

718-953-2928

# ALLSTATE



Laurenceau Insurance 1199 NE 139 ST. N. Miami, FL 33161 305-891-0621

Cell: 305-915-0012

### Rolande Realty

Brooklyn, NY 11225

718-735-6680

# Alpha Car & Limo Inc.

1113 East 34th Street Brooklyn, NY 11210

718-859-2900 DRIVERS NEEDED NOW!

# TAP TAP

HAITIAN RESTAURANT

Fine Haitian Cuisine 819 5th Street Miami Beach, FL 33139

305-672-2898

### GLENWOOD TIRE SHOP

4405 Glenwood Road, Brooklyn, NY 11203 (718) 434-1067

# **JETCO**

Cargo Services 3717 Church Avenue Brooklyn, NY 11203

(718) 856-2500

# Ahrist Llive Shop

1222 Flatbush Avenue Brooklyn, N.Y. 11226 Dominique & Frantz 718-940-0075

PHARMACIE DU PEUPLE

1743 NOSTRAND AVE, BROOKLYN, NY 11226 718-941-1013

### Dieuveille Accounting

& Tax Services 8226 ne 2nd Avenue MIAMI, FL 33138 305-757-7131

#### THE LAMBI FUND OF HAITI

P.O. BOX. 18955 WASHINGTON, DC 20036

202-833-3713 786-473-5889

# Peter Li GRENADIER BOOKS

117 NE 54th Street Miami, FL 33137 305-263-0581 Cell: 786-624-7603

Restaurant

# 12801 West Dixie Highway

305-893-1800 1699 NE 163rd St. 305-940-4334 North Miami, FL

#### Paradis des Amis Restaurant

"We Cater All Occasions" Open 7 Days 854-B Rosers Avenue Brooklyn, NY 11226 718-484-8060

**Chez Anouse Restaurant** 

Mon - Sat • 7:30am - 11pm

5616 NW 2nd Avenue

Miami, FL 33127

305-756-3871

786-286-2373 cell

Rent & Sales for all Occasions 8210 N.E. 2nd Avenue Miami, FL 33138

305-757-48221108

TUXEDO & BRIDAL SHOP

Piman Boul

Restaurant Voltaire 5961 NE 2nd Ave Miami, FL 33137 305-759-6805 786-487-7870 cell

N.W. 9th Ave. Fort Lauderdale, FL Suite 3 954-760-4142

Crowing

Rooster

Arts

Livres - CDs - DVDs -**CAM Transfer** 1583 Albany Avenue Brooklyn, NY 11210 718-421-0162

#### INTERLINK TRANSLATION SERVICES

Florence Comeau 832 Franklin Ave Brooklyn, NY 11225

718-363-1585

Fabien's Top Master

CDs • DVDs • Haitian & African

**Movies • Perfumes** 

Frantz Fabien, owner

5860 NE 2nd Avenue Miami, FL 33137

305-751-1913

786-344-4561 cell

#### Elie & Associates Multiservice

7424 NE 2nd Avenue Suite 3 Miami, FL 33138 305-758-2008 786-487-9131 Cell: 305-762-2757

**Factor Muzik**  Music Productions Distribution • Wholesale Fritz Duverger

Brooklyn, NY 11226 718-287-9320 www.factormuzik.com

**1698 Nostrand Avenue** 

# Digital Records

**Chaco Shipping** 

Fedex • DHL • UPS • AmeriJet

Full Disclosure

Video Games & DVDs

Income Tax

2916 Clarendon Road

Brooklyn, NY 11226

718-282-9372

1389 Flatbush Avenue Brooklyn, NY 11210

Geronimo

718-469-6373 917-681-6705 cell

# La Difference Auto School

836 Rogers Avenue Brooklyn, NY 11226

718-693-2817 917-407-8201 cell

# J. ANTHONY

ARCHER, ND, CNHP 424 Albany Avenue, #6E Brooklyn, NY 11213

> 718-771-2719 www.naturalhealthfirst.com Email: archer@mynsp.com

# Haiti: The Struggle

WBAI, 99.5 FM & WWW.WBAI.ORG Thursdays 9-10 pm 917-251-6057

#### Esteve Enterprises Inc.

Income Taxes • Real Estate

8402 Flatlands Avenue Brooklyn, NY 11236

718-251-1889

# Mass Kompa

### Muzik Shop

CDs, DVDs, Videos 13204 W. Dixie Highway, North Miami, FL

786-486-5893

#### **Multiple Service** Center

Fritz Cherubin 1374 Flatbush Avenue Brooklyn, NY 11210 718-421-6787

#### **Dixie Express Driving** School & Income Tax

Ben Boucicault 5956 NE 2nd Avenue Miami, FL 33137 305-758-6910

305-606-5842

3x3 Santa Barbara

Botanica

Laider Andre

5700 NE 2nd Ave

Miami, FL 33137

786.262.7895

#### The Best Konpa Musik Lita & Wesner

13055 W. Dixie Hwy, Miami, FL 33161

305-893-9997 • 786-356-0810 786-356-8568 bestkonpainc@gmail.com

#### Glenwood Plaza

RIA Money Transfer 1485 Flatbush Ave

718-434-0706

👢 Brooklyn, NY 11210

# Videos, CDs, DVDs 100 Lafayette St

New York,

NY 10013

212-334-6260

# **BRAVE GUEDE BOTANICA**

Manmi Camme Voyant Spirituel 5857 NE 2nd Avenue Miami, FL 33137 786-290-0061 • 786-356-9052

### **Best Grilled Chicken & Fish**

2925 Avenue H Brooklyn, NY 11210

718) 421-1640

#### Le Roseau Restaurant

"Best Food in Miami" 12900 NW 7th Ave North Miami, F L 33168

786-370-3636

### **IRS PROBLEMS?**

**Back Taxes, Corporations** FRANTZ BOISSON, EA Licensed by US Treasury Department

(718) 462-2085

# Rapid Multi Services Agency

 Income Tax with Fast Refund • Immigration Services Interpreter for Immigration Court • Traduction Recherche de Documents • Affadavit de Support • Carte de Travail • Job Placement • Notary Public

Photocopy & Fax Service

12762 West Dixie Highway North Miami, FL 33161 305-891-9417 786-262-0149 cell



# DEE 'S TRANSMISSION

**2470 Bedford Avenue** Brooklyn, NY 11226 718-693-3674

11



Hugo Chávez Frias, président de la République bolivarienne du Venezuela

# LE SOCIALISME EST LA VOIE DU SALUT DE LA PLANÈTE

Discours prononcé par Hugo Chávez Frias, président de la République bolivarienne du Venezuela, au Sommet des Nations unies sur le changement climatique, à Copenhague, le 16 décembre 2009

Par Hugo CHAVEZ

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, Excellences, chers amis, Je vous promets de ne pas parler plus longuement que celui qui a parlé le plus ici, cet après-midi.

Permettez-moi un premier commentaire, que j'aurais voulu aborder avec le point précédent, traité par les délégations du Brésil, de Chine, de l'Inde et de la Bolivie. Depuis notre place, nous avons demandé la parole, mais il ne nous a pas été possible de la prendre.

La représentante de Bolivie a dit -j'en profite pour saluer le camarade président Evo Morales, ici présent (Applaudissements), président de la République de Bolivie-, elle a dit entre autres choses ce qui suit -je l'ai noté sur ce papier : « Le texte présenté n'est pas démocratique, il ne part pas d'une politique d'inclusion ».

A peine suis-je arrivé que nous avons entendu la présidente de la séance précédente, la ministre, dire qu'il y avait un document, mais personne ne le connaît. J'ai réclamé le document, mais il ne nous est pas encore parvenu. Je crois que personne ne sait au juste ce que c'est que ce document, il doit être « top secret ». La camarade bolivienne n'avait donc pas tort de dire : « Il n'est pas démocratique, il ne part pas d'une politique d'inclusion ».

Mais, Mesdames et Messieurs, ceci n'est-il pas justement à l'image de la réalité du monde ? Vivonsnous dans un monde démocratique ? Le système mondial se base-t-il sur l'inclusion ? Y a-t-il une once de démocratie ou d'inclusion à attendre du système mondial actuel ? Cette planète est régie par une dictature impériale, et depuis cette tribune, nous continuons de le dénoncer. A bas la dictature impériale, et vivent les peuples, la démocratie et l'égalité sur cette planète! (Applaudissements)

L'exclusion que nous constatons ici en est le reflet. Il existe un groupe de pays qui se croient supérieurs à nous, ceux du Sud, à nous, ceux du tiers monde, à nous, les sous-développés, ou, comme le dit le grand ami Eduardo Galeano : nous, les pays écrasés par l'histoire qui nous est passée dessus comme un train.

Il n'y a donc vraiment pas lieu de s'en étonner : il n'y a pas de démocratie dans ce monde, et nous sommes confrontés ici, une fois de plus, à une preuve évidente de l'existence de la dictature impériale mondiale.

Deux jeunes gens ont fait irruption ici, bien heureusement les forces de l'ordre se sont comportées correctement, il n'y a eu qu'une petite bousculade, et ils se

sont montrés coopératifs, si j'ai bien compris...

Mais dehors, vous savez, il y a beaucoup de monde. Bien sûr, ils ne tiennent pas tous dans cette salle. J'ai lu dans la presse que quelques personnes ont été arrêtées, qu'il y a eu des manifestations intenses dans les rues de Copenhague, et je tiens à saluer tous ces gens qui sont dehors, des jeunes pour la plupart (Applaudissements). Ce sont des jeunes qui s'inquiètent, et avec raison, beaucoup plus que nous de l'avenir du monde. La plupart d'entre nous qui sommes dans cette salle ont le soleil dans le dos, alors qu'eux le reçoivent en pleine figure, et ils s'en inquiètent sérieusement.

On pourrait dire, Monsieur le Président, qu'un spectre hante Copenhague, pour paraphraser Karl Marx, le grand Karl Marx. Un spectre hante les rues de Copenhague, et je crois qu'il hante cette salle en silence, il est là, parmi nous, il se glisse dans les couloirs, monte, descend. Ce spectre est un spectre qui épouvante tellement que presque personne n'ose même le nommer. Ce spectre, c'est le capitalisme! (Applaudissements) Presque personne n'ose le nommer, mais il s'appelle capitalisme, et les peuples grondent dehors, entendez-les!

Je lisais certains des slogans que les jeunes scandaient dans les rues, et je crois avoir entendu de nouveau quelques-uns quand ces deux jeunes gens ont fait irruption ici. J'en cite un : « Ne changez pas le climat, changez le système. » (Applaudissements). Je le reprends à notre compte : Ne changeons pas le climat, changeons de système, et c'est ainsi que nous pourrons commencer à sauver la planète. Le capitalisme, ce modèle de développement destructeur, est en train d'en finir avec la vie, il menace de détruire définitivement l'espèce humaine.

Un autre slogan donne à réfléchir, parce qu'il est tout à fait d'actualité, avec cette crise bancaire qui a ébranlé le monde et qui continue de le secouer, et la manière dont le Nord riche a volé au secours des banquiers et des grandes banques. Les Etats-Unis à eux seuls... Le montant de la somme qu'ils ont versée pour sauver les banques est astronomique, on s'y perd... Voilà ce qu'on dit dans la rue : « Si le climat avait été une banque, il aurait déjà été sauvé. » Et je crois que c'est vrai (Applaudissements). Si le climat avait été une banque capitaliste, une des plus grandes, il y a belle lurette que les gouvernements riches l'auraient sauvé.

Je crois qu'Obama n'y est pas arrivé. Il a reçu le prix Nobel de la Paix pratiquement le même jour où il envoyait 30 000 soldats de plus tuer des innocents en Afghanistan, et le président des Etats-Unis va se présenter ici auréolé du prix Nobel de la Paix. Les Etats-

Unis détiennent la planche à billets, la machine à faire des dollars. C'est ainsi qu'ils ont sauvé, ou du moins croient avoir sauvé, les banques et le système capitaliste.

Bien, ceci était un commentaire en marge. Je voulais le faire avant. Je levais la main pour pouvoir accompagner le Brésil, l'Inde, la Bolivie, la Chine, soutenir leur position intéressante et dire que le Venezuela et les pays de l'Alliance bolivarienne la partagent totalement; mais la parole ne m'a pas été donnée. Je vous demande seulement de ne pas compter ces minutes, M. le Président, ce n'était qu'une petite mise au point. (Applaudissements)

Figurez-vous que j'ai eu le plaisir de rencontrer ici cet écrivain français, Hervé Kempf. Je vous recommande vivement ce livre, il existe en espagnol -Hervé est par ici-, en français bien sûr et en anglais sûrement : Comment les riches détruisent la planète, d'Hervé Kempf. Voilà pourquoi le Christ a dit : « Il sera plus facile de faire passer un chameau par le chas d'une aiguille que de faire entrer un riche au Royaume des Cieux. » C'est ce qu'a dit le Christ, Notre Seigneur. (Applaudissements)

Les riches détruisent la planète. Ils veulent peut-être aller s'installer dans une autre quand ils auront fini de détruire celle-ci. Peut-être caressent-ils ce projet. Mais pour le moment, on n'en voit pas d'autre à l'horizon de la galaxie

J'ai feuilleté ce livre dès qu'il m'est parvenu - c'est Ignacio Ramonet, lui aussi présent dans cette salle, qui me l'a offert - et je retiens du prologue ou du préambule cette phrase, significative. Voilà ce qu'écrit Kempf : « Nous ne pourrons pas réduire la consommation de biens matériels à l'échelle mondiale si nous ne faisons pas en sorte que les puissants diminuent la leur de plusieurs crans, et si nous ne combattons pas l'inégalité. Il est nécessaire d'adjoindre au principe écologiste, si utile à l'heure de la prise de conscience –penser globalement et agir localement—, un autre principe qu'impose la situation : consommer moins et distribuer mieux. » C'est là un bon conseil que nous donne l'écrivain français Hervé Kempf.

Monsieur le Président, le changement climatique est sans aucun doute le problème environnemental le plus dévastateur de ce siècle : inondations, sécheresses, tempêtes sévères, ouragans, dégel ; montée du niveau moyen de la mer, acidification des océans, vagues de chaleur... Tous ceci aggrave l'impact des crises mondiales qui s'abattent sur nous.

L'activité humaine actuelle dépasse le seuil du développement durable et met en danger la vie sur la planète. Mais, je tiens à le souligner, nous sommes là aussi profondément inégaux. Les 500 millions de personnes les plus riches, soit 7%, sept pour cent, seven, de la population mondiale, ces 7% sont responsables de 50% des émissions polluantes, alors que la moitié la plus pauvre de la population de la planète – la moitié, 50% – n'émet que 7% des gaz polluants. Voilà pourquoi je m'étonne : il me paraît bizarre de solliciter ici la Chine et les Etats-Unis dans les mêmes termes. Les Etats-Unis comptent peut-être 300 millions d'habitants, et la Chine, cinq fois plus. Les Etats-Unis consomment plus de 20 millions de barils de pétrole par jour, et la Chine arrive à peine à 5 ou 6 millions. On ne peut pas demander la même chose aux Etats-Unis et à la Chine. Voilà un sujet qui mérite discussion. Espérons que les chefs d'Etat et de gouvernement pourront s'asseoir ensemble et discuter ces questions pour de bon, cartes sur table.

En outre, Monsieur le Président, 60% des écosystèmes de la planète sont endommagés, et 20% de l'écorce terrestre sont dégradées. Nous avons été les témoins impassibles de la déforestation, de la conversion de terres, de la désertification, des altérations des systèmes d'eau douce, de la surexploitation des ressources marines, de la contamination et de la perte de la diversité biologique. La surexploitation de la terre dépasse de 30% sa capacité de régénération. La planète perd sa capacité d'autorégulation, elle est en train de la perdre. Nous produisons chaque jour bien plus de déchets que nous ne sommes capables d'en traiter. La survie de notre espèce est une question qui hante la conscience de l'humanité.

Malgré l'urgence, deux années de négociations se sont écoulées pour élaborer une seconde série d'engagements sous le Protocole de Kyoto, et nous participons à cette réunion sans être parvenus à un accord réel et significatif

Soit dit en passant, sur ce texte surgi du néant - c'est ce qu'ont dit certains, dont le représentant chinois - le Venezuela annonce les pays de l'ALBA, de l'Alliance bolivarienne informent que nous n'accepterons pas, qu'on le sache déjà, d'autre texte que celui qui provient des groupes de travail, du Protocole de Kyoto et de la Convention. Ce sont des textes légitimes qui ont donné lieu ces dernières années et ces dernières heures à des débats intenses. Je crois que vous n'avez pas dormi. Vous n'avez ni déjeuné ni dormi, c'est bien cela ? Il ne semble pas logique, dans ces conditions, qu'un texte surgisse du néant, comme vous le dites.

Aujourd'hui, en ce moment même et jusqu'à présent, de toute évidence, l'objectif scientifiquement établi de réduire les émissions de gaz polluants et de parvenir à un accord de coopération à long terme semble avoir échoué. Quelle en est la raison ? Il ne fait aucun doute que la raison est l'attitude irresponsable et le manque de volonté politique des nations les plus puissantes de la planète. Que personne ne se sente blessée. Je ne fais que reprendre les propos du grand José Gervasio Artigas \*quand il affirmait : « Avec la vérité, je n'offense ni ne crains personne » ; mais il s'agit vraiment d'une attitude irresponsable, caractérisée par ses tergiversations, son exclusion, sa manipulation élitiste d'un problème qui nous incombe à tous et que nous ne pourrons résoudre que tous ensemble.

Le conservatisme politique et l'égoïsme des grands consommateurs, des pays les plus riches, révèlent un manque de sensibilité et de solidarité flagrant envers les plus pauvres, les affamés, les plus vulnérables aux maladies et aux désastres naturels.

M. le Président : il est indispensable de parvenir à un nouvel et seul accord applicable à des parties absolument inégales, par l'ampleur de leurs contributions et de leurs capacités économiques, financières et technologiques, et basé sur le strict respect des principes énoncés dans la Convention.

Les pays développés devraient contracter des engagements contraignants, clairs et concrets de réduction de leurs émissions, et assumer des obligations d'assistance financière et technologique aux pays pauvres, pour faire face aux dangers destructeurs du changement climatique. A cet égard, la situation particulière des Etats insulaires et des pays les moins développés devrait être pleinement reconnue.

M. le Président : le changement climatique n'est pas le seul problème qui frappe aujourd'hui l'humanité. D'autres fléaux et d'autres injustices nous guettent. Le fossé qui sépare les pays riches des pays pauvres n'a cessé de se creuser en dépit de tous les Objectifs du millénaire, du Sommet de Monterrey sur le financement, de tous ces sommets, comme le faisait remarquer ici le président du Sénégal, qui dénonçait une grande vérité : les promesses, tant de promesses non tenues, alors que le monde continue sa marche destructrice.

Le revenu total des 500 individus les plus riches du monde est supérieur au revenu des 416 millions de personnes les plus pauvres. Les 2,8 milliards de personnes qui vivent dans la pauvreté, avec moins de deux dollars par jour et qui représentent 40% de la population mondiale –je dis bien 40% de la population de la planète!– se partagent seulement 5% du revenu mondial.

Aujourd'hui, environ 9,2 millions d'enfants meurent avant l'âge de cinq ans, et 99,9% de ces décès ont lieu dans les pays les plus pauvres. La mortalité infantile est de 47% décès pour 1 000 naissances vivantes ; mais elle est de 5 décès seulement dans les pays riches. L'espérance de vie sur la planète est de 67 ans, mais de 79 ans dans les pays riches et de 40 ans seulement dans certains pays pauvres.

En outre, il existe 1,1 milliard d'habitants privés d'accès à l'eau potable ; 2,6 milliards sans services sanitaires et plus de 1,02 milliard de personnes affamées. Tel est le tableau actuel du monde.

Mais, et la cause ? Quelle en est la cause ? Parlons-en un peu, ne nous dégageons pas de nos responsabilités, n'éludons pas la profondeur du problème. La cause, sans l'ombre d'un doute -je reviens sur cette question- de toute cette situation désastreuse, c'est le système métabolique destructeur du capital et son modèle incarné : le capitalisme. J'ai ici une citation que j'aimerais vous lire, brièvement, de ce grand théologien de la Libération, Leonardo Boff, qui comme chacun sait, est brésilien, c'est-à-dire « notre-américain ». Voici ce que dit Leonardo Boff sur cette question : « Qu'elle est la cause ? Eh bien, la cause c'est le rêve de vouloir chercher le bonheur à travers l'accumulation matérielle et du progrès sans fin, en recourant à la science et à la technique, avec lesquelles on peut exploiter de manière illimitée toutes les ressources de la Terre ». Et il cite quelque part Charles Darwin et sa théorie de la sélection naturelle, la survie des plus forts ; mais nous savons que les plus forts survivent sur les cendres des plus faibles.

Jean-Jacques Rousseau –il est bon de s'en souvenir– signalait quant à lui : « Entre le faible et le fort, c'est la liberté qui opprime ». C'est pourquoi l'empire parle de liberté : la liberté d'opprimer, d'envahir, d'assassiner, d'anéantir, d'exploiter, voilà sa liberté. Et Rousseau ajoute la phrase libératrice : « Seule la loi libère ».

Certains pays s'amusent à empêcher qu'un document soit adopté à cette rencontre. Pourquoi ? Parce que, précisément, ils ne veulent pas de loi, ils ne veulent pas de norme, car le fait qu'il n'y ait pas de norme leur permet d'exercer leur liberté d'exploiter, leur liberté destructrice.

Faisons un effort et faisons pression, ici et dans les rues, pour qu'ici, de cette rencontre, naisse un engagement, un document qui engage les pays les plus puissants de la Terre! (Applaudissements).

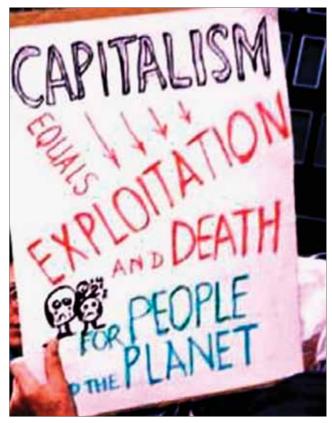
M. le Président : Leonardo Boff se demande –vous avez connu Leonardo Boff ? J'ignore si Leonardo a pu faire le voyage. J'ai fait sa connaissance au Paraguay ; je l'ai toujours beaucoup lu– : « Une Terre finie peut-elle supporter un projet infini ? ». La thèse du capitalisme du développement infini est un modèle destructeur. C'est un état de fait et nous devons l'accepter.

Et Boff de nous demander : « Que pouvons-nous attendre de Copenhague ? » A peine ce simple aveu : nous ne pouvons plus continuer ainsi, et un objectif simple : nous allons changer de cap ? Faisons-le, mais sans cynisme, sans mensonges, sans doubles agendas, sans documents issus du néant, et avec la vérité comme valeur ultime.

M. le Président, Mesdames et Messieurs, depuis le Venezuela nous demandons jusqu'à quand allons-nous permettre de telles injustices et de telles inégalités ? Jusqu'à quand allons-nous tolérer l'actuel ordre économique international et les mécanismes de marché en vigueur ? Jusqu'à quand allons-nous permettre que de grandes épidémies comme le VIH/sida



Le socialisme est la voie à suivre, c'est la seule voie qui permettra de sauver la planète, je n'ai pas l'ombre d'un doute là-dessus



Le capitalisme est le chemin de l'enfer, le chemin qui mènera à la destruction du monde.

déciment des populations entières ? Jusqu'à quand allons-nous permettre que les affamés soient privés de la possibilité de se nourrir et de nourrir leurs enfants ? Jusqu'à quand allons-nous permettre que des millions d'enfants continuent de mourir de maladies curables ? Jusqu'à quand allons-nous permettre des conflits armés qui massacrent des millions d'être innocents à seule fin que les puissants puissent s'approprier les ressources d'autres peuples ?

Que cessent les agressions et les guerres! C'est ce que nous, les peuples du monde, demandons aux empires, à ceux qui prétendent continuer de dominer le monde et à nous exploiter. Nous ne voulons plus de bases militaires impériales ni de coups d'Etat! Construisons un ordre économique et social plus juste et équitable. Eradiquons la pauvreté. Stoppons immédiatement les niveaux élevés d'émission de gaz, freinons la dégradation environnementale et évitons la grande catastrophe du changement climatique. Adhérons au noble objectif d'être tous plus libres et solidaires!

M. le Président, il y a près de deux siècles, un Vénézuélien universel, libérateur de nations et précurseur de consciences, légua à la postérité cet apophtegme, chargé de volonté : « Si la nature s'oppose, nous lutterons contre elle et nous la forcerons à nous obéir ». C'était Simon Bolivar, le Libertador.

Depuis le Venezuela bolivarien où, un jour comme aujourd'hui... à propos, il y a exactement dix ans que nous avons vécu la plus grande tragédie climatique de notre histoire, la tragédie dite de Vargas ; depuis ce Venezuela dont la révolution tente de conquérir la justice pour tout son peuple, uniquement possible à travers la voie du socialisme... Le socialisme, cet autre spectre dont parlait Karl Marx, se promène aussi par là-bas ; mais il s'agit plutôt d'un « contre-spectre ». Le socialisme est la voie à suivre, c'est la seule voie qui permettra de sauver la planète, je n'ai pas l'ombre d'un doute là-dessus. Et le capitalisme est le chemin de l'enfer, le chemin qui mènera à la destruction du monde.

Le socialisme, depuis ce même Venezuela qui, pour cette même raison, est en butte aux menaces de l'empire nordaméricain ; depuis les pays qui forment l'ALBA, l'Alliance bolivarienne, nous lançons notre exhortation. J'aimerais, avec tout le respect que je vous dois et du plus profond de mon âme, au nom de beaucoup sur cette planète, exhorter les gouvernements et les peuples de la Terre, en paraphrasant Simon Bolivar, le Libertador : Si la nature destructrice du capitalisme s'oppose, alors luttons contre elle et forçons-la à nous obéir ; n'attendons pas les bras croisés, la mort de l'humanité.

L'histoire nous appelle à l'union et à la lutte. Si le capitalisme s'oppose, nous sommes dans l'obligation de livrer la bataille contre le capitalisme et d'ouvrir les voies du salut de l'espèce humaine. Cette tâche nous incombe à tous, sous les bannières du Christ, de Mahomet, de l'égalité, de l'amour, de la justice, de l'humanisme, du véritable et plus profond humanisme. Si nous ne le faisons pas, la plus merveilleuse création de l'univers, l'être humain, disparaîtra, elle disparaîtra!

Cette planète a des milliards d'années, et elle a vécu pendant des milliards d'années sans nous, l'espèce humaine. Autrement dit, elle n'a pas besoin de nous pour exister. Par contre, nous ne pouvons pas vivre sans la Terre, et nous sommes en train de détruire la Pachamama, comme dit Evo, comme disent nos frères aborigènes d'Amérique du Sud.

Pour conclure, M. le président, écoutons Fidel Castro lorsqu'il a dit : « Une espèce est en voie d'extinction : l'Homme ». Ecoutons Rosa Luxembourg lorsqu'elle a lancé : « Socialisme ou barbarie ». Ecoutons le Christ rédempteur lorsqu'il dit : « Bienvenus les pauvres, car le royaume des cieux leur appartient ».

M. le Président, Mesdames et Messieurs, soyons capables de faire de cette Terre non pas la tombe de l'humanité; faisons de cette Terre un ciel, un ciel de vie, de paix et de fraternité pour toute l'humanité, pour l'espèce humaine.

M. le président, Mesdames et Messieurs, merci beaucoup et bon appétit. (Applaudissements)

Granma 18 Décembre 2009

Ndlr. \* José Gervasio Artigas. Militaire nationaliste, José Gervasio Artigas est un personnage majeur de l'indépendance uruguayenne.

# Copenhague: second discours de Hugo Chávez Frías

Le deuxième discours de Hugo Chávez, président de la République Bolivarienne du Venezuela, au sommet climatique de Copenhague Cop15. Discours tenu lors de la clôture de ce sommet très décevant, le 18 décembre 2009.

 $\label{eq:bounds} Bonjour, madame la présidente vous a dit une grande vérité, il faut déjeuner. Napoleón Bonaparte disait que les armées marchent sur les estomacs.$ 

Je remercie beaucoup qu'on nous ait donné la parole, au président Morales et à votre serviteur. Nous l'avions sollicitée tôt ce matin, parce que nous sommes ici depuis quelques jours déjà.

Obama est venu, il a parlé et est sorti par la petite porte. Cette petite porte, une porte cachée par là-bas, qui s'utilise j'imagine pour le service, pour la logistique et les coordinations de la présidence, et c'est par là qu'il est parti par la porte de derrière.

C'est l'empire, l'empire qui arrive à minuit, dans l'obscurité, et dans le dos de la majorité de manière antidémocratique, ils cherchent à concocter un document que nous n'acceptons pas, que nous n'accepterons jamais. [Applaudissements]

Et je suis absolument sûr pour la dignité que nous défendons ici, nous, le gouvernement amphitryon, la reine du Danemark, que nous remercions pour son amabilité, ses attentions. J'ai eu un chauffeur très attentif qui s'appelle Thomas, les amis qui nous ont donné la sécurité, la dame de l'hôtel, les travailleurs de l'hôtel.



Obama restera dans l'histoire comme l'une des plus grandes frustrations, pour beaucoup de gens qui ont cru en lui aux États-Unis et dans d'autres parties du monde

Hier soir nous nous réunissions ici dans un gymnase avec les milliers de mouvements sociaux qui ont manifesté avec des pancartes dans les rues sous la neige, les mouvements qui luttent pour la justice sociale, les partis politiques. Nous réunissions ici à Copenhague des compatriotes de l'Amérique Latine, des Caraïbes, de tous les pays. Nous avons été très contents. Hier soir nous avons parié à la course. Bien qu'Evo soit beau-

coup plus jeune que moi, j'ai gagné une course de cent mètres dans la neige. Il court dur Evo. Je suis sûr que le gouvernement amphitryon partage les mêmes critères que nous, la majorité immense, ceux qui ne les partagent pas, ceux qui sortent par la porte de derrière, et ainsi va sortir l'empire yankee de ce monde, par la porte de derrière, il va sortir par la porte de derrière d'une manière indigne.

Ici maintenant, nous sommes très inquiets parce que nous apprenons qu'il y avait plusieurs réunions, dont celles pour un petit groupe de pays amis de la Présidence de la Conférence. Nous ne sommes pas des ennemis : n'est-ce pas ? Nous sommes aussi amis de tous, ils ne nous ont pas invités à participer, pour rien, ni même consultés pour entendre notre opinion, et nous voulons dire fermement que tous les pays sont égaux, et nous les Présidents, des chefs de l'état et de gouvernement nous avons le même niveau, ici il n'y a pas de premiers Présidents et de Présidents de seconde zone, il ni y a pas de peuple de première classe et des peuples de seconde classe. Tous nous sommes égaux, et nous voulons bien faire comprendre cela ici. [Applaudissements]

Je crois que c'était une manière opaque d'agir, pour le dire de façon élégante (vous le savez ?), pour essayer de faire avorter ici une solution que comme Lula l'a dit, seul un miracle pourrait la sauver, et comme pour cela nous n'attendons pas un miracle, nous devons partir. Je ne parle pas seulement au nom du Venezuela, j'ai été autorisé par les représentants des pays de l'Alliance Bolivarienne, ici présents, des peuples

Suite à la page (16)

13

# Prix Nobel de la guerre: «Si tu veux la paix prépare la guerre»

**Par Oscar FORTIN** 



Obama (à droite) à Oslo recevant le prix Nobel de la guerre des mains du président du comité Nobel norvégien, Thorbjoern Jagland,

Dama, président des États-Unis, vient d'expliquer, dans son discours de réception du Prix Nobel de la Paix, jusqu'à quel point les guerres sont parfois nécessaires pour que la paix arrive à tous les peuples du monde. Il a pris à son compte ce que les Empereurs romains avaient comme consigne: «SI VIS PACEM PARA BELLUM».

Le problème c'est que la paix dont il est question est rarement définie et que ceux qui s'en font les promoteurs la ramènent très souvent à leur propre paix, peu importe le prix qu'il faille faire payer aux autres humains de la planète terre. Les Empereurs romains avaient un langage plus clair et moins ambigu : la paix reposait sur l'asservissement des autres peuples à leur autorité. Toute rébellion était immédiatement réprimée par une guerre qui ramenait la paix, leur paix.

À y regarder de plus près, le panorama du monde projette une situation dans laquelle le sens de la guerre et de la paix n'a guère changé de la part de ceux qui le dominent. BUSH parlait carrément de la grande confrontation entre le BIEN et le MAL, les forces du BIEN étant évidemment celles les États-Unis d'Amérique et de leurs alliés, alors que les forces du MAL, étant tous les autres qui ne partagent pas leur vision des choses.

Obama, dans ses discours de campagne électorale et dans ceux de ses premiers mois de présidence, laissait entendre qu'il fallait sortir de ce schéma plutôt simpliste et repenser les relations des peuples et des nations sur la base du respect, de l'entendement et d'objectifs fondés sur la justice, la dignité et la recherche d'une paix durable pour

tous. Cette approche qui lui avait gagné le respect et l'estime, non seulement de ses compatriotes, mais aussi du monde entier, s'évapore complètement lorsque vient le temps de prendre des décisions. Ici, dans nos médias, on parle beaucoup du Moyen Orient, de l'Afghanistan, du Pakistan, de l'Iraq, de l'Iran mais très peu de l'Amérique latine, pourtant si près de nous.

L'Amérique latine avait de grands espoirs dans celui dont les discours reconnaissaient le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, qui croyait dans les vertus d'un dialogue respectueux et sincère, savait reconnaître la transcendance de certaines valeurs comme celle de l'égalité entre les personnes, de la justice entre les nations et les peuples, de la vérité dans les communications. De quoi ouvrir la voie à un dialogue fructueux entre les peuples du sud et celui du nord. Une occasion unique, également, de mettre fin à plus de 50 ans d'injustice à l'endroit de Cuba, toujours soumise à un blocus économique et politique, qui va à l'encontre du droit international et condamnée par la très grande majorité (185 sur 192) des pays de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Cet Obama, attendu par le Continent latino-américain, ne s'est jamais présenté au rendez-vous de l'Histoire dans le cadre des décisions assumées par son Administration. La CIA et le PENTAGONE ont poursuivi leurs actions d'infiltration et de guerres. La quatrième flotte, véritable armée flottante, fait sentir sa présence dans tous les recoins du Continent. L'oligarchie du Honduras a pu procéder à un coup d'État militaire sous le regard bienveillant de Washington et la complicité à peine voilée de la CIA et de la base militaire que les États-Unis ont dans le pays. Au même moment où se produisait ce coup d'État militaire, OBAMA finalisait, avec le Président de la Colombie, une entente sur la présence de sept bases militaires USA dans ce pays frontalier avec le VENEZUELA et l'ÉQUATEUR. Cette incursion militaire au cœur des Amériques n'est pas sans inquiéter fortement les pays de la région. Une longue histoire d'interventionnisme de cette Puissance a laissé des souvenirs de souffrances, de morts, de tortures, d'emprisonnements de régimes militaires sans morale ni scrupules. Le Plan Condor n'est pas encore si loin dans la mémoire de ces peuples, Plan qui visait l'élimination physique de tous les opposants.

Quant à Cuba, rien de fondamental n'a changé. Le Blocus est toujours aussi criminel, les cinq cubains condamnés injustement par la Cour de justice de Miami sont toujours en prison, les programmes de désinformation et d'infiltration sont toujours aussi intenses. Les mains tendues par les autorités cubaines pour discuter de tous les différends n'ont jamais été accueillies.

Le budget, destiné aux activités de la CIA, pour l'année qui vient, est de 72 milliards de dollars Ce n'est pas une erreur. Il s'agit bien de « milliards de \$ ». Ce n'est certainement pas pour mettre en évidence la transparence dans les communications, le respect dans les échanges, la bonne foi des interlocuteurs, le désir de résoudre pacifiquement les différents dans le respect des droits de chacun.

S'il faut avoir un PRIX NOBEL POUR LA GUERRE qu'on en fasse un, en précisant toutefois la PAIX au service de laquelle elle sera justifiée.

http://humanisme.blogspot.com Québec, le 10 décembre 2009

# La confession arrogante de Blair sur l'Irak

Par Abdelbari ATWAN

Blair, dans l'interview dont il est question dans cet article d'Atwan, affirme que ce fût sa « foi », qui lui donna la force et le courage de prendre des décisions impopulaires. Ce « croyant » fut anglican, et puis il se convertit au catholicisme fin 2007 après avoir rencontré le Pape. Avant et après il ne cessait de raconter des mensonges en causant le massacre de centaines de milliers de personnes, et il persévère en affirmant, comme on va le voir, qu'il serait prêt d'inventer d'autres fausses raisons pur justifier les crimes de sa bande. Tout cela grâce à sa « foi »! Il est curieux qu'après de tels aveux, ce criminel ne soit pas encore excommunié par les autorités religieuses officielles et que les « puissances civilisatrices » de la planète n'aient pas encore



# Papeterie & Imprimerie

126, Rue de la Reunion, HT 6110, Port-au-Prince, HAITI

Tels: 2512-5371 Cell: 3561-0616

#### **IMPRIMERIE &**

Papeterie Imprimerie commerciale Furnitures de bureau, fournitures scolaires déclaré la guerre aux extrémistes de son genre.

En revanche, ceux qui ont repris son flambeau en France et en Europe, viennent nous parler maintenant de la menace « existentielle » que représente la présence musulmane en Europe! L'on peut se demander si ce n'est qu'un autre volet du même projet? – IAY

Tony Blair, l'ex-Premier ministre britannique a choqué beaucoup de monde en Grande-Bretagne, en reconnaissant qu'« il serait allé envahir l'Irak même s'il avait su à l'avance que le régime du Président Saddam Hussein ne possédait pas d'armes de destruction massive ». Pis encore, Blair a déclaré qu'il aurait trouvé d'autres motifs pour justifier l'invasion, car l'objectif principal c'était de changer le régime à Bagdad et de renverser son président Saddam Hussein, coûte que coûte.

Ces déclarations de Blair ont été faites lors d'une interview avec la présentatrice d'un nouveau programme sur les religions à la BBC, où Blair a défendu sa croyance religieuse et la sincérité de sa nouvelle foi dans le catholicisme qu'il a embrassé il y deux ans. Il se peut que ces déclarations aient surpris beaucoup de monde en Grande-Bretagne, que ce soit au sein de l'élite politique ou bien dans les classes populaires; mais elles n'ont certainement pas surpris des gens comme nous, qui fûrent une minorité à s'opposer à la guerre, et à insister sur l'existence d'un complot américain imaginé par les néoconservateurs américains, dont la plupart étaient des juifs pro-israéliens, afin de viser et d'humilier les Arabes et

L'ex-président américain George Bush fût le premier à révéler ce complot en déclarant qu'il lancerait une « croisade » contre l'islam et les musulmans. Ses conseillers ont essayé d'atténuer la brutalité de ses déclarations, tantôt en affirmant qu'il s'agissait d'un « lapsus », et tantôt qu'il ne voulait pas dire ce mot au sens littéral, et qu'il s'agissait juste d'une « façon de parler ». Cependant Blair affirma dans la même interview que l'expression « croisade » fût utilisée intentionnellement pour décrire une coalition « anglo-américaine »



Tony Blair, l'ex-Premier ministre britannique

qu'il a définie en tant que « religieuse ». Il ajouta que l'Islam fût au centre de plusieurs conflits majeurs à travers le monde, et qu'il y avait une attente de conflits internes entre les musulmans eux-mêmes.

L'Irak fût visé parce que Saddam était devenu une menace pour Israël et l'hégémonie occidentale, ainsi que pour l'approvisionnement en pétrole. L'enlever de la carte politique et militaire de la région était devenu crucial pour assurer la supériorité militaire israélienne.

Les témoignages données par des officiers britanniques devant la commission d'enquête sur la guerre en Irak présidée par Sir Chilcot, ont révélé que Blair envisageait de forcer un changement de régime en Irak depuis 1998, soit presque deux ans avant que les néoconservateurs usaméricains adoptent la même stratégie. Plus important, ces officiers ont aussi déclaré que Blair avait signé un document s'engageant à faire la guerre en Irak avec George W. Bush un an avant l'invasion, et qu'il avait systématiquement négligé les points de vue de ses ministres ou des députés, voire même de Lord Goldsmith, le procureur général, qui lui avait dit qu'à son avis, l'invasion de 2003, à l'époque et dans ces circonstances diplomatiques, serait illégale vis-à-vis de la loi internationale.

Blair mentit au peuple britannique, au parlement et même à son cabinet, et continua à répéter ces mensonges même après la fin de la guerre et la découverte de ses conséquences catastrophiques pour le peuple irakien et pour toute la région. Quand il

parlait au parlement de la capacité du régime irakien à développer des armes biologiques, chimiques et nucléaires pour attaquer la Grande-Bretagne et ses intérêts, il savait très bien que ces armes n'existaient pas, tout comme il mentait quand il affirmait que le président irakien pouvait sauver sa vie et son régime en coopérant avec les équipes d'inspection de l'ONU. Ces deux raisons fabriquées pour envahir l'Irak sont les mêmes que celles qui ont assuré la légalité d'un « procès » pour faire venir Saddam Hussein devant la justice et l'exécuter en un temps record, parce qu'ils savaient très bien que la durée de vie de leurs mensonges allait être courte et que le peuple irakien avait déjà compris l'ampleur de la catastrophe.

Tous les discours à propos des violations des droits de l'Homme par Saddam et de sa violence contre son propre peuple fûrent des bombes fumigènes pour cacher le vrai but de la guerre, qui était de détruire l'Irak de l'intérieur et de l'extérieur en déchirant son tissu social et son héritage culturel, en détruisant son identité nationale et en le noyant dans un conflit ethnique et sectaire. Blair a aussi admis que la relation spéciale avec le président Bush fût au cœur de ses décisions politiques. Il n'aurait pas laissé tomber Bush en hésitant à engager la Grande-Bretagne dans les guerres en Afghanistan et en Irak.

L'Irak et l'Afghanistan fûrent les victimes de cette lamentable croisade, dont les promesses de transformer ces deux pays en des modèles régionaux de prospérité, de stabilité et de bonne gouvernance, se révélèrent risibles. Est-ce une coïncidence que ces deux pays musulmans soient classés par Transparency International, parmi les plus corrompus dans le monde, juste après la Somalie?

Les confessions de Blair ne doivent pas rester sans conséquences. Elles doivent être utilisées par des experts juridiques pour faire venir la Grande-Bretagne et ses cohortes devant la Cour pénale internationale à la Haye. Le changement de régime par la force militaire et sans justification légale, est une violation manifeste des

conventions de Genève et des lois internationales, comme Lord Goldsmith l'avait expliqué clairement à Tony Blair quand ce dernier lui avait demandé son avis avant l'invasion.

Le peuple irakien a perdu deux millions et demi de martyrs dont un million pendant les sanctions qui durèrent 13 ans avant la guerre. Il y a deux millions de veuves et quatre millions d'orphelins. Quatre autres millions d'Irakiens sont déplacés à l'intérieur et à l'extérieur de leur pays. L'infrastructure irakienne a été complètement détruite tout comme son cadre économique ; les classes moyennes irakiennes subissent des pertes sans aucun espoir d'une compensation matérielle par la coalition des envahisseurs.

Il est malheureux que les mêmes gouvernements arabes qui se plaignent actuellement du déséquilibre stratégique dans la région à cause de l'absence de l'Irak comme une force pouvant faire face à un Iran en expansion, aient joué un rôle central dans le soutien au projet « Blair-Bush » enraciné dans une croisade contre l'islam et les musulmans. Il est aussi malheureux que des Irakiens, à tort ou à raison, tombent dans le même piège. Hélas, beaucoup de ces Arabes continuent dans la même erreur en se préparant à participer dans une guerre tellement similaire contre l'Iran.

Blair est reçu avec hospitalité dans la plupart des capitales arabes en tant qu'envoyé du Quartet pour la Paix au Moyen-Orient, alors que dans les capitales européennes il est reçu avec des œufs pourris et des appels à le juger en tant que criminel de guerre depuis que ses mains sont tâchées du sang de millions d'Irakiens innocents.

Il est sûrement temps de mettre un terme à ce paradoxe honteux.

Source: ÇÚÊÑÇ\_ÇÊ ÈáíÑ ÊÈÑÆ ÕÏÇã Article original publié le 14/12/2009 Traduit par IAY. Édité par Fausto Giudice

IAY est un collaborateur de Tlaxcala, le réseau international de traducteurs pour la diversité linguistique, dont Fausto Giudice est membre.

Tlaxcala 16 décembre 2009

# Message au président de la République bolivarienne du Venezuela

Par Fidel CASTRO

Cher Hugo

Ce jour-ci marque le quinzième anniversaire de notre rencontre au Grand Amphi de l'Université de La Havane, le 14 décembre 1994. La veille, je t'avais attendu au pied de l'avion qui t'avait amené à Cuba.

J'avais suivi ton soulèvement armé contre le gouvernement vénézuélien vendu aux Yankees. Des nouvelles au sujet de tes idées nous étaient parvenues à Cuba alors que tu étais en prison et que, comme nous, tu t'attachais à enrichir la pensée révolutionnaire qui t'avait conduit à lancer le soulèvement du 4 février 1992

Dans le Grand Amphi, tu avais, d'une manière spontanée et transparente, avancé les idées bolivariennes que tu portais en toi et qui t'avaient conduit, dans les conditions spécifiques de ton pays et de notre époque, à te battre pour l'indépendance du Venezuela contre la tyrannie de l'Empire. Malgré les efforts de Bolívar et des autres colosses qui, remplis de rêves, avaient lutté contre le joug colonial espagnol, l'indépendance du Venezuela n'était guère que des dehors ridicules.

Aucune minute de l'Histoire n'est égale à l'autre ; aucune idée ni aucun événement humain ne peut être jugé hors de son époque. Toi et moi, nous sommes partis de concepts qui ont évolué au fil des millénaires, mais qui sont très en rapport avec l'histoire lointaine ou récente où la division de la société en maîtres et esclaves, en exploiteurs et exploités, en oppresseurs et opprimés, fut toujours antipathique et odieuse. Et elle constitue de nos jours la pire honte et la principale cause de malheurs et de souffrances des êtres humains.

Alors que la productivité du travail, aiguillonnée aujourd'hui par la technologie et la science, s'est multipliée des dizaines de fois et dans certains domaines des centaines, voire des milliers de fois, des clivages si injustes auraient dû disparaître.

Toi et moi, et avec nous des millions de Vénézuéliens et de Cubains, partageons ces idées.

Tu es parti des principes chrétiens qu'on t'a inculqués et d'un caractère rebelle ; moi, des idées de Marx et d'un caractère tout aussi rebelle.

Il est des principes moraux universellement admis qui sont valides pour un chrétien autant que pour un marxiste.

À partir de là, les idées révolutionnaires ne cessent de s'enrichir de par l'étude et l'expérience.

Il faut dire que notre amitié sincère et révolutionnaire est née alors que tu n'étais pas encore président du Venezuela. Je ne t'ai jamais rien demandé. Quand le mouvement bolivarien a remporté les élections de 1999, le pétrole valait moins de dix dollars le baril. Je m'en souviens bien parce que tu m'avais invité à la passation de pouvoir.

Ton appui à Cuba a été spontané, tout comme l'a été notre coopération avec le peuple vénézuélien frère.

En pleine Période spéciale, quand l'URSS s'est effondrée, l'Empire a durci son brutal blocus contre notre peuple. À un moment donné, les cours du combustible sont partis à la hausse, et nos approvisionnements sont devenus difficiles. Tu as garanti que notre pays reçoive des livraisons commerciales sûres et stables.

On ne saurait oublier qu'après le coup d'État politique contre la Révolution bolivarienne en avril 2002 et ta brillante victoire sur le putsch pétrolier à la fin de cette même année, quand les cours ont dépassé soixante dollars le baril, tu nous as offert de nous livrer du carburant assorti de facilités de paiement. Bush était alors président des USA: c'est lui l'auteur de ces actions illégales et traîtresses



Hugo Chavez (à gauche) et Fidel Castro

contre le peuple vénézuélien.

Je me rappelle ton indignation quand il a exigé que j'abandonne le Mexique comme condition pour atterrir dans ce malheureux pays où nous assistions toi et moi à une conférence internationale des Nations Unies à laquelle il devait lui aussi participer.

L'Empire ne pardonnera jamais à la Révolution bolivarienne d'avoir appuyé Cuba alors qu'il s'imaginait que notre peuple, après presque un demi-siècle de résistance héroïque, retomberait dans ses mains. À Miami, la contre-révolution réclamait trois jours de permis de tuer des révolutionnaires dès que le gouvernement de transition qu'exigeait Bush se serait installé à Cuba.

Dix années de coopération exemplaire et fructueuse entre le Venezuela et Cuba se sont écoulées. L'Alliance bolivarienne entre les peuples de Notre Amérique (ALBA) a vu le jour. La Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA), promu par les USA, a fait fiasco, mais l'Empire est de nouveau à l'Offensive.

Le coup d'État au Honduras et l'établissement de sept bases militaires en Colombie datent d'après l'entrée du nouveau président à la Maison-Blanche. Son prédécesseur, lui, avait rétabli la IVe Flotte, un demi-siècle après la fin de la dernière guerre mondiale, alors qu'il n'y avait

plus de Guerre froide ni d'Union soviétique. Les intentions réelles de l'Empire sautent aux yeux, derrière le sourire aimable et le visage afroaméricain de Barack Obama.

Daniel Ortega a expliqué hier comment le putsch au Honduras avait affaibli le Système d'intégration centraméricain et déterminé la conduite de ses membres.

L'Empire mobilise derrière lui les forces de droite latino-américaines pour frapper le Venezuela, et, partant, les États de l'ALBA. S'il s'emparait de nouveau des grandes ressources pétrolières et gazières de la patrie de Bolívar, les pays des Antilles anglophones et d'autres d'Amérique centrale perdraient les conditions de livraison généreuses que leur offre aujourd'hui le Venezuela révolutionnaire.

Voilà quelques jours, après le discours que le président Barack Obama a prononcé à l'école militaire de West Point pour annoncer l'envoi de trente mille soldats en Afghanistan, j'ai écrit des Réflexions où j'ai qualifié de cynisme de sa part le fait d'avoir accepté le Prix Nobel de la paix alors qu'il avait pourtant déjà adopté cette décision.

Le 10 décembre dernier, prononçant à Oslo son discours de récipiendaire, il a avancé des affirmations qui constituent un bel exemple de la logique et de la pensée impérialistes : « ...je suis responsable du déploiement de milliers de jeunes Etasuniens appelés à se battre dans un pays distant. Certains tueront, d'autres seront tués », a-t-il affirmé, tentant de présenter comme une « guerre juste » la boucherie brutale qu'il commet dans ce lointain pays où la majorité de ceux qui périssent sont les habitants inoffensifs des villages écrasés sous les bombes que larguent ses avions sans pilote.

Après ces phrases-là, prononcées parmi les premières, Obama a consacré plus de quatre mille cinq cents mots à présenter ses massacres de civils comme une guerre juste. « Les guerres actuelles – a-t-il affirmé – tuent bien plus de civils que de soldats. »

Les civils tués en Iraq et en Afghanistan et aux frontières du Pakistan dépassent d'ores et déjà le million.

Obama y a fait l'éloge de Nixon et de Reagan comme de personnages illustres, sans même se rappeler que le premier a largué plus d'un million de bombes sur le Vietnam et que le second a fait sauter par des moyens électroniques, sous les apparence d'un accident, le gazoduc de Sibérie. L'explosion a été si forte et si destructrice que les senseurs d'essais nucléaires l'ont captée.

L'allocution d'Obama à Oslo se différencie de celle de West Point au sens que celle-ci était mieux rédigée et prononcée ; dans la capitale norvégienne, le visage de l'orateur indiquait bien qu'il était conscient de la fausseté de ses dires.

Le moment et les circonstances n'étaient pas non plus les mêmes. Oslo et proche de Copenhague où se tient la très importante Conférence sur les changements climatiques à laquelle, je le sais, Evo et toi, pensez participer. C'est là que se livre actuellement la bataille politique la plus importante de l'histoire humaine. Et que l'on constate dans toute leur ampleur les dommages que le capitalisme développé a causés à l'humanité. Celle-ci doit maintenant se battre désespérément non seulement pour la justice, mais aussi pour la survie de notre espèce.

J'ai suivi de près le Sommet de l'ALBA. Je vous félicite tous. J'ai énormément apprécié de voir tant de chers amis en train de mettre au point des idées et de se battre unis. Je vous félicite tous.

> Jusqu'à la victoire à jamais! Une forte accolade. Fidel Castro Ruz 14 décembre 2009

# Haïti: La table des secrétaires d'Etat

Par Jerson PHILIPPE

T e Sénat et la Chambre des dépu-Lités ont approuvé la déclaration de politique générale du Premier ministre Jean-Max Bellerive respectivement les 10 et 11 novembre 2009, et le Président de la République a donné l'investiture au nouveau cabinet ministériel le 13 novembre de la même année. Dans certains cas, l'arrêté nommant les ministres en son article 1er nomme également les secrétaires d'Etat à l'article 2. Dans d'autres cas, un arrêté est pris pour nommer les ministres; dans l'intervalle de quelques jours, un autre arrêté nomme les secrétaires d'Etat. Après l'investiture du gouvernement Pierre-Louis, les secrétaires d'Etat ont été nommés après plusieurs jours. Cette fois-ci, un mois et trois jours après l'entrée en fonction du gouvernement Bellerive, les secrétaires d'Etat en



Le sénateur de l'ArtiboniteYouri Latortue



Jean-Max Bellerive penchera-t-il sur le dossier pour éviter d'être perçu comme un Premier ministre (bidon)

poste depuis l'accession au pouvoir de Michèle Duvivier Pierre-Louis ne sont ni nommés ni licenciés. Ils assistent au Conseil du gouvernement et prennent toutes les autres décisions qui relèvent de leur compétence. Le sénateur de l'Artibonite, juriste de son état, a tiré la sonnette d'alarme au début de cette semaine. Par lettre adressée au président du Grand Corps, Youri Latortue demande au sénateur Kély C. Bastien d'intervenir auprès du pouvoir exécutif afin de corriger cette anomalie.

Au moment où le parlementaire intervient sur le dossier, le secrétaire d'Etat à la sécurité publique, Luc Eucher Joseph, accompagnant le Premier ministre Jean-Max Bellerive en voyage officiel, se trouvait au Canada. Jean-Max Bellerive penchera-t-il sur le dossier pour éviter d'être perçu comme un Premier ministre (bidon) sans cabinet particulier bien imbu de la gestion de la chose publique?

### Mesaj Aristide pou fèt fendane yo

Suite de la page (6) Depi gen eleksyon lib, onèt, demokratik, Nap ranpòte laviktwa pou nou sèvi Pèp la ; Jamè pou sèvi ak Pèp la jodi, trayi l demen.

Sè m, frè m, Lespwa fè **INITE** jodi a pou trayi demen. Lespwa chanje non, men l pa chanje mèt. Lespwa **INITE** se pran plis, pou trayi plis. Rèv psikopat se itilize lajan Pèp la pou Fè serebroum goumen ak serebeloum. Lè serebroum goumen ak serebeloum Sonje, se **devan** kap goumen ak **dèyè** Pou psikopat yo sele Pèp la devan dèyè.

Rèv pa nou, se menm rèv Tousen Louvèti a ; Kidonk, fè diyite bay fòs pou akouche libète. Rèv pa nou, se menm rèv Jan Jak Desalin nan ; Kidonk ofri lavi nou pou sove diyite n paske Si n pa sove diyite n, diyite n ap sove kite n. Si n pa sove diyite n, diyite n ap sove kite n. Tousen Louvèti rete fidèl jis souf li fin etenn. Papa Desalin bay san l pou l pa bay kou nan do. Fidelite sa a soti dirèk dirèk nan sous diyite a.

Pou n pwoteje sous diyite sa a, fò n dedouble n. E pou n dedouble n, fò n ogmante vitès sèvo a.

Suite à la page (16)

15

# Copenhague: Second discours de Hugo Chávez Frías

Suite de la page (13)

de notre Amérique, c'est-à-dire le gouvernement et le peuple de la Bolivie, le gouvernement et le peuple de Cuba, le gouvernement et le peuple de l'Équateur, le gouvernement et le peuple du Nicaragua, le gouvernement et les peuples des Caraïbes, les pays de la Dominique, de San Vicente les habitants de Grenade, d'Antigua-et-Barbade et du Venezuela. N'allez pas croire que de la porte de derrière, par où est sorti Obama, va venir un bout de papier secret, top secret, et que l'on cherchera à le présenter au monde comme la solution.

Déjà nous le contestons, parce que nous ne connaissons pas ce document. Il a circulé ici des versions et des documents peu transparents, cela on doit le réclamer.

Nous sommes sûrs qu'aucun type de fraude ne sera tenté, parce que ce serait une fraude aux peuples du monde. Si quelque chose doit s'implanter dans le monde, être récupéré dans le monde, c'est la confiance entre nous. Ça suffit que certains se croient supérieurs à nous les indiens du sud, à nous les noirs africains indigènes, les peuples du sud, nous sommes tous égaux. Eh bien, nous partons en laissant une protestation : ceci est une violation des procédés des Nations Unies, non?

Nous avions peur que l'on ne nous donne pas la parole, il nous avait été dit ici par le Secrétariat que l'accès à la parole n'était pas garanti, et on nous expliquait depuis ce matin que seulement un groupe de Présidents allait parler, des Chefs d'État très dignes, ils sont dans une liste de ceux qui ont agi, vous ne savez pas qui a agi, non? C'est pourquoi nous remercions beaucoup la Présidente qui nous a donné la parole au Président Morales et à moi-même. Cela aurait été lamentable si l'on avait tenté de nous mettre un veto durant cette réunion. Je ne peux le penser, le soupçonner.

Le Protocole de Kyoto, Lula l'a déjà dit, ne peut pas être déclaré mort ou éteint, comme le prétendent les Etats-Unis. C'est pourquoi Evo a dit une grande vérité : Si Obama,



Le président Bolivien Evo Morales



le Prix Nobel de la guerre a dit ici même (certes ça sent le soufre ici, ça sent le soufre et cela continue à sentir le soufre dans ce monde) qu'il est venu pour agir.

Eh bien, démontrez-le monsieur, ne partez pas par la porte de derrière. Faites tout ce qu'il y a à faire pour que les États-Unis adhèrent au Protocole de Kyoto, et nous allons respecter Kyoto, promouvoir Kyoto et répondre au monde de manière transparente. [Applaudissements]

D'autre part tout indique pour que les réductions des émissions de carbone pour 2050 ne soient pas inférieures à 80, 90%, la majorité des données coïncident là-dessus. Nous croyons madame la présidente, que Copenhague ne finit pas aujourd'hui. Pour la dignité de ce peuple, nous ne voulons pas partir avec le goût amer de la frustration.

Non, nous voulons partir avec

le souvenir d'un peuple joyeux, d'un peuple que nous ne connaissions pas, une ville, un pays : Le Danemark.

Nous voulons emporter Copenhague dans le coeur non comme une frustration mais comme un espoir. Hier soir nous le disions, Copenhague ne finit pas aujourd'hui, Copenhague a ouvert les portes pour que nous continuions de mener un grand débat mondial sur la question comment sauver la Planète, comment sauver la vie sur la Planète. Copenhague n'est pas une fin, Copenhague est un commencement, pour que nous obtenions les accords qu'il faut obtenir, et Evo le disait déjà, obtenir l'équilibre de la mère, une terre : la Pachamama.

Ce qu'Obama a dit est vraiment ridicule, les États-Unis qui ont la machine à fabriquer des dollars, les États-Unis qui ont fourni 700 milliards de dollars, je crois, pour sauver les banques, c'est avec raison qu'ils disent là-bas dans les rues que si le climat avait été une banque ils l'auraient déjà sauvée.

Maintenant il vient dire qu'il va apporter 10 milliards de dollars par an, un chiffre dérisoire. C'est un peu une plaisanterie ce qu'a dit le Président des États-Unis : La dépense militaire des États-Unis, eh bien! Elle coûte 700 milliards de dollars par an.

Seulement en diminuant la dépense militaire de moitié, au moins ils y arriveraient, les États-Unis, qui sont les plus grands émetteurs, qui sont les plus grands pollueurs; et il est le grand coupable, l'empire yankee, pour avoir imposé des invasions, des guerres et des menaces, des assassinats et même du génocide capitaliste dans ce monde. Les États-Unis et ses alliés, ce sont là les grand coupables, ils devraient l'assumer avec dignité ; en vérité nous savons que ce gouvernement des États-Unis ne va pas l'assumer, parce qu'il n'est rien de plus que la continuation du gouvernement précédent. Obama restera dans l'histoire comme l'une des plus grandes frustrations, pour beaucoup de gens qui ont cru en lui aux États-Unis et dans d'autres parties du monde. Alors là il la démontre, cette grande frustra-

Mais ce qui importe, ce qui importe le plus, c'est que les peuples du monde et les gouvernements dignes du monde, la majorité, nous nous mettions d'accord pour impulser de vraies solutions. Nous ne venons pas ici pour demander l'aumône. Nous venons dans des conditions d'égalité apporter de modestes idées pour trouver des solutions. Que personne ne l'oublie, que personne ne l'oublie. La faute est au capitalisme, donc il faut attaquer les causes.

Depuis le Venezuela nous le disons modestement, la manière unique d'obtenir l'équilibre des sociétés, de sauver la vie, d'obtenir des niveaux supérieurs de vie, de mener l'être humain à des conditions dignes d'existence, est à travers le socialisme. C'est un débat éminemment politique, éminemment moral, éminemment nécessaire; le capitalisme est le chemin vers la destruction de la Planète.

Madame la présidente nous voulons qu'il soit clair. Nous partons, nous ne pouvons espérer plus longtemps. Nous partons, mais les pays de l'ALBA font clairement comprendre que nous contestons dès à présent tout document qu'Obama passerait sous la porte, ou qui sortirait de nulle part, comme disaient hier certains d'entre vous, en essayant de présenter cela comme une solution salvatrice.

Il n'y a pas de solutions salvatrices, nous partons simplement en sachant qu'un accord n'a pas été possible ici à Copenhague, et il n'a pas été possible parce que, comme hier nous le disions : il y a un manque de volonté politique de la part des pays les plus dévelopés de la Terre, en commençant par les États-Unis ; et c'est une vraie honte. C'est l'égoïsme des plus responsables, surtout pour les raisons déraisonnables de production et de consommation de leur capitalisme hyperdéveloppé.

Fidel Castro a écrit (et je finirai sur cela pour ne pas interrompre

le déjeuner, la photo et les séances qui viennent) une réflexion hier soir, par là allez, comment c'est depuis La Havane, cette réunion, avec l'espoir que des décisions soient prises pour sauver l'humanité, et il parlait d'une clôture médiocre, d'une clôture sans gloire. Je suis d'accord, ce sera une clôture sans gloire, mais je veux dire aussi madame la présidente, en honneur à tous ceux qui ont participé, ont été entendus, ici il y a des gens qui n'ont pas dormi pendant je ne sais combien de jours, une reconnaissance spéciale pour vous, les négociateurs, les ministres, les délégués, les chefs de délégation, les experts et pour tous ceux qui ont travaillé, il faut donner une reconnaissance à tous... [Applaudisse-

Et ayons la foi dans le fait que votre travail intense ne va pas être perdu, c'est un apport. Nous partons plus conscients du problème et plus engagés à créer une conscience chez nos peuples sur le sujet du climat, et sur le sujet du déséquilibre environnemental.

Maintenant comme l'a dit Fidel, c'est une clôture qui va arriver, sans gloire, je ne veux pas dire que cela sera avec de la peine. Non la clôture pénible qui va arriver cet après-midi, c'est une clôture qui laisse en même temps la porte ouverte à cet espoir, l'espoir de ce que nous réussissions à prendre des décisions pour sauver l'humanité, et nous ne les obtiendrons qu'en laissant de côté les intérêts égoïstes, spécialement ceux des pays les plus développés.

Je veux payer un tribut à Copenhague et à son esprit, à son peuple et aux peuples du monde et nous engager avec la vie, nous engager avec l'avenir.

Une clôture sans gloire, mais une bonne clôture, pleine d'espoir. Ainsi nous emporterons Copenhague dans notre coeur.

Madame la présidente merci beaucoup. Mesdames, messieurs, bon après-midi.

[Applaudissements]

Traduction : Primitivi

# Mesaj Aristide pou fèt fendane yo

Suite de la page (15)

Pou ogmante vitès sèvo a, fò dòmi pa pote n ale. Lè w nan fon somèy, sèvo a mache sou Vitès DELTA ki ka bay 4 Hz chak segonn. Lè w reveye je kale, tèt klè, ou tou limen, Vitès sèvo a ogmante jiska 18 rive 30 Hz. Lè sa a, ou nan yon vitès ki rele BETA. Se ak vitès beta nou te debouche sou 16 desanm 1990.

An 2010, pa gen dòmi di nan delta pou somèy pote n ale.

Donk, fò n pase vitès beta pou n soti nan eksklizyon an

E leve flanbo diyite a lakay kòm aletranje chak jou pi wo.

Sè m, Frè m,

Pou kokenn wòl manman Ayisyèn jwe Nan ba n tete lèt diyite depi n te ti bebe, Pèmèt ke Minouche avè m prete vwa Tout jèn fi, jèn jan ki sèvi ak pafen diyite, Pou redi manman yo yon Bòn Ane espesyal.

Ou menm, Manmi cheri ki Okap, Okay, Jeremi, Pòdepè, Fò Libète, Gonayiv, Ench, Jakmèl, Miragwan, Sen Mak, Tigwav, nou di w Bòn Ane. Yon lòt bèl woz Bòn Ane pou ou Manmi cheri Ki nan Site Solèy, Lasalin, Bèlè, Solino, Matisan, Gran Ravin, Kafou, Taba, Laplenn, Delma, Petyonvil, Kenskòf, toupatou nan Pòtoprens. Se pou pafen Bòn Ane 2010 la anvayi w, Ou menm Manmi cheri kap viv aletranje. Lè manman ap akouche yon pitit, Sèvo l pwodui yon chimi lanmou Ke save yo rele OKSITOSIN. Oksitosin nan fasilite akouchman, Simante atachman pitit ak manman E rann moun ki damou enseparab. De menm, ant Manman Ayiti avè m, Genyen yon dòz oksitosin espesyal ki Rann nou enseparableman enseparab.

Kidonk, retounen jodi a, Ou byen retounen demen, Retou a ap fèt kanmenm Pou n kontinye debouche Anpil lòt bon pafen diyite Nan lespri Mèm Amou an. Annatandan ke lesepase Gouvènman Ayisyen an

Rive isit, an Afrik diSid, M chwazi lang manman Mandela a ki se isiXhosa, Pou redi n: Sizodibana ekhaya! Randevou lakay! Ngothando olunye! Mèm Amou!

# Funérailles de Maryse Lindor

Suite de la page (3) Cayes où devront se dérouler les funérailles de Ligondé lui aussi abattu de sang froid le 11 décembre dernier à la rue des Casernes. Marvse Lindor quand elle a été fauchée par cette mort violente venait de boucler ses 31 années parmi nous. Si nous nous référons à cet alibi injustifiable qui justifie la présence de tous ces occupants, l'on doit se demander que font tous ces militaires en armes sur la terre de Dessalines à part le fait de souiller notre souveraineté. Souhaitons que ces crimes crapuleux les rendront à l'évidence qu'ils doivent s'en aller et laisser Haïti vivre enfin en paix... en attendant le prochain coup d'Etat que les impitoyables fossoyeurs d'Haïti auront à fomenter avec l'aval des élites rétrogrades.

# Quand l'Eglise Catholique...

Suite de la page (7)

d'Haïti, qui devraient être dotées d'une haute moralité, être une institution apolitique, cautionnent toutes les farces électorales à travers leurs représentants au sein de Conseil électoral provisoire (CEP). En dépit de l'exclusion expresse de la majorité nationale aux dernières élections partielles législatives d'avril et de juin dernier et aux prochaines joutes électorales, lesquelles sans doute vont imposer au peuple haïtien de sinistres farceurs, les dirigeants de ces églises maintiennent leurs représentants dans ce Conseil électoral de soumission. Il est clair, personne ne prétend ignorer que ce CEP d'exclusion de Préval/Dorsainvil prépare une élection/sélection pour un seul parti préfabriqué au palais national par les responsables d'Etat et leurs proches pour conserver le pouvoir tout en excluant la majorité nationale. Là l'église Catholique préfère accompagner les farceurs que de se mettre du côté du peuple haïtien qui a voulu depuis 1986 renverser l'ordre des choses.

# La coopération Sud-Sud s'étend

Le président Lula appuie le programme nucléaire iranien. Evo Morales et Hugo Chavez rejettent les menaces des États-Unis contre l'Amérique Latine qui maintiendrait des relations avec l'Iran

Bien que la gauche européenne continue aujourd'hui encore en 2009, d'être prisonnière du quasi monopole privé des médias, et par conséquent de répéter les poncifs du discours médiatique, l'intégration sud-sud poursuit son chemin. Il y a quelques jours, le président Luiz Ignácio Lula da Silva a soutenu le droit de l'Iran à développer un programme d'enrichissement d'uranium pacifique au cours de sa rencontre avec le président iranien Mahmoud Ahmadinejad, qui a commencé au Brésil une tournée latino-américaine qui l'a mené ensuite en Bolivie et au Venezuela. Les présidents de l'Equateur et du Nicaragua ont également conclu plusieurs accords de coopération au développement avec l'Iran. Ce pays apporte en effet aux nations latinoaméricaines des technologies comme celles nécessaires à la fabrication in situ de tracteurs, dans le cadre de la réforme agraire.

Au Brésil, au cours de la rencontre, le président Lula a demandé à ce que l'Iran dispose du même traitement que le Brésil qui a « un modèle de développement de l'Energie Nucléaire reconnu par l'Organisme International pour l'Energie Atomique (OEA).»

« S'ils défendent le Brésil d'un côté, nous leur demandons de faire de même avec les autres » Selon les déclarations d'Ahmadinejad au Palais d'Itamaraty, depuis la Révolution Islamique de 1979, les ennemis de l'Iran dans la communauté interna-



Le président Luiz Ignácio Lula da Silva (à gauche) a soutenu le droit de l'Iran à développer un programme d'enrichissement d'uranium pacifique au cours de sa rencontre avec le président iranien Mahmoud Aĥmadinejad

tionale cherchent tous les prétextes pour attaquer le pays. Lula visitera prochainement Téhéran pour intensifier la coopération bilatérale entre les deux nations et a de nouveau critiqué le manque d'autonomie politique de l'Europe à l'égard de l'Iran.

Plus récemment, lors du sommet de l'ALBA, à la Havane, le président vénézuelien Hugo Chávez, comme le bolivien Morales, ont rejeté les "menaces" et les «signes de l'offensive impérialiste" contenus dans les déclarations de la secrétaire d'Etat étasunienne, Hillary Clinton, qui a averti le Venezuela et la Bolivie "d'y penser à deux fois" avant de se rapprocher de l'Iran.

Dans ses déclarations à la presse au cours du sommet de l'ALBA, Chavez a qualifié de «menace ouverte» le fait que Clinton dise à des pays qui souhaitent avoir des relations avec l'Iran qu'ils «devront en subir les conséquences». "En vérité, les déclarations de Mme Clinton sont une menace surtout pour le Venezuela et la Bolivie, mais elles sont aussi dirigées contre l'ALBA, contre l'Alliance Bolivarienne toute

"Ce sont les signes évidents d'une offensive impérialiste qui tente de freiner l'avancée des forces progressistes. Face à cela, nous nous sommes mis d'accord et nous l'affirmons aujourd'hui, nous devons renforcer l'ALBA et accélérer tous les points de vue, économique, politique et social

Au cours d'un de ses discours à Washington, ce vendredi, Clinton avait pressé le Venezuela et la Bolivie "à réfléchir à deux fois" avant de se rapprocher de l'Iran qu'elle a qualifié de "vraiment une mauvaise idée" ce pays étant "un des principaux exportateurs de terrorisme" au monde. "Je crois que ceux qui "flirtent" avec l'Iran devraient réfléchir à ce que pourraient être les conséquences pour eux" a-t-elle ajouté.

En réponse à ces déclarations, le président bolivien, Evo Morales, a considéré que les Etats Unis n'ont aucune autorité morale pour parler de terrorisme, et a affirmé que les principaux terroristes sont les autorités de Washington, "qui envoient dans d'autres pays des troupes pour promouvoir la guerre ou installer des bases militaires comme les sept bases militaires qu'ils ont installées

Chavez a souligné son propos: «je pense la même chose qu'Evo, exactement. Ils ont une indigestion? Nous n'allons pas prendre pour autant des cachets à leur place, qu'ils les prennent eux-mêmes».

Sources: BBC World Service, DPA / AIN **Traduction:** Grégoire Souchay

La revolucion vive 16 décembre 2009

# Ces bases étasuniennes qui empoisonnent l'Amérique Latine

Par Estelle Leroy-Debiasi

e problème des bases étasuniennes L- et des intentions des Etats-Unis - dans la région est au cœur de toutes les discussions et réunions. Témoin, le conseiller d'Obama, Arturo Valenzuela, qui a entamé une tournée en Amérique Latine – n'a pas échappé à la question de ses interlocuteurs au Brésil – qui ne voient pas dans cette présence massive en Colombie un signe positif- ni sans doute en Argentine hier.

Quant au sommet de l'Alba qui a réuni à la Havane, les Venezuela, Bolivie, Cuba, Nicaragua, Honduras, Equateur, République Dominicaine notamment, le communiqué commun fût très clair: ces bases "constituent un danger pour les pays de la région et une menace grave pour la paix, la sécurité et la stabilité de l'Amérique Latine et des Caraïbes» (Agence Pul-

sar, 14 décembre).

Bref, les 7 bases étasuniennes en Colombie sont un sujet d'inquiétude depuis plusieurs mois. Ón le comprend d'autant plus que selon La «Comisión de Transparencia y Verdad» (commission de transparence et vérité) créée par le gouvernement équatorien, les Etats-Unis ont appuyé l'armée colombienne quand elle avait attaqué un campement des FARC en Equateur en mars 2008. Et c'est justement à travers la base militaire de Manta - qui se trouve au Sud Ouest de l'Equateur- que cet appui a été apporté. Selon le rapport, « l'intelligence stratégique mise en place depuis la base de Manta fût fondamentale pour suivre et localiser Raul Reyes... » (Selon l'Agence Pulsar, 11 décembre 2009) ; ce qui ne correspondait pas à la finalité de l'accord initial passé avec l'Equateur.

Les militaires étasuniens utilisaient la base de Manta depuis 1999, quand le président équatorien de l'époque a autorisé l'intervention dans cette région dans le cadre d'un soit-disant plan de lutte antidrogue. Dès sa prise de mandat l'actuel président Rafael Correa s'est opposé à cette base, considérant qu'elle violait la souveraineté équatorienne. Et le 18 septembre dernier, le gouvernement équatorien a repris le contrôle de Manta en ne renouvelant pas l'accord passé avec l'armée étasunienne.

Qu'à cela ne tienne. Non seulement dès avril de cette année, les Etats-Unis annonçaient la réactivation de la 4ème flotte (en sommeil depuis 1948) mais surtout quelques mois après ils faisaient part de leur intention de s'implanter dans 7 nouvelles bases en Colombie. Comme le soulignait Ignacio Ramonet, directeur de l'édition espagnole du Monde diplomatique et président de l'Association Mémoire des Luttes, [récemment dans une conférence [1], les Etats-Unis ont modifié leur politique militaire sur l'Amérique Latine, appliquant la doctrine Rumsfeld qui vise à transformer les lourds bataillons en une force très mobile, souple, réactive, avec des armes ultramodernes.

Il ne s'agit plus d'avoir en main leurs propres bases, lourdes en hommes et en matériel, mais plutôt de s'installer sur des sites opérationnels. Les Etats-Unis parasitent en quelque sorte des bases militaires locales, dans une perspective toutefois de long terme ; dans des accords tels par exemple ceux de la Colombie portant sur dix ans. Non seulement cela coûte moins (matériel, hommes) mais cette stratégie leur permet une plus grande dispersion. Dans le cadre de cette poli-



Le conseiller d'Obama, Arturo Valenzuela

tique, il s'agit de mettre en place un maillage qui répond à leurs objectifs. Ainsi les Etats-Unis compteraient guelque 750 bases de cette nouvelle forme dans le monde.

A cela s'ajoute que les conflits contemporains sont des conflits asymétriques. Dans cette région le fait que plusieurs Etats ne s'inscrivent pas dans la logique néolibérale est une préoccupation pour les Etats-Unis ; le fait que d'importantes et stratégiques ressources naturelles y résident -eau, hydrocarbure, biodiversité- est un enjeu. La réponse est deux bases au Pérou, quatre au Panama, 7 en Colombie. Dès lors, il suffit de regarder la carte pour comprendre l'encerclement du Venezuela. Sans oublier que leur intention était d'en avoir une au Paraguay pour surveiller la triple frontière argentino-bresilienne et la Bolivie mais le président Lugo a mis son veto.

Pour mémoire enfin, alors que d'aucuns montrent du doigt les dépenses militaires du Venezuela, dans la région, c'est le Brésil qui a le plus gros budget militaire suivi de la Colombie. Les Etats-Unis à travers le plan Colombie lui versent 750 millions de dollars par an, devant le Chili. Il serait temps de mettre fin à certaines idées reçues.

[1] le 9 décembre 2009 à la Maison de l'Amérique Latine

El Correo. Paris, le 16 décembre

#### France:

# La francophonie absout le putschisme Mauritanien identique à l'Hondurien

L'organisation membre dans annon-'Organisation internationale de cé lundi le plein retour dans ses instances de la Mauritanie, près d'un an après sa suspension consécutive à un coup d'État en août 2008. « Sur la Mauritanie, le Conseil Permanent a adopté une résolution qui, constatant le retour à l'ordre constitutionnel dans ce pays et la tenue, le 18 juillet 2009, d'une élection présidentielle dans des conditions jugées satisfaisantes, décide la levée de la suspension de la Mauritanie des instances de la Francophonie », a déclaré l'OIF les efforts visant à conforter la ré-

dans un communiqué.

Le Conseil permanent de la Francophonie a réuni lundi les représentants personnels des dirigeants des pays membres autour du secrétaire général de l'organisation, le Sénégalais Abdou Diouf. Cette réunion s'est tenue à la veille d'une conférence ministérielle de la Francophonie prévue mardi et mercredi à Paris.

Les États membres ont aussi demandé au «secrétaire général de la Francophonie d'appuyer tous

conciliation nationale, la consolidation de l'État de droit, la promotion d'une culture démocratique intériorisée et le plein respect des droits de l'Homme» en Mauritanie, selon le communiqué.

Après l'élection présidentielle du 18 juillet dernier, qui avait vu la victoire du général putschiste Mohammed Ould Abdel Aziz, la 'communauté internationale' avait pris acte d'un retour à l'ordre constitutionnel dans le pays.

#### Honduras:

# La dictature hondurienne assassine un jeune activiste de la Résistance

Ce lundi, a été assassiné à Teguci-galpa l'activiste Walter Tróchez, à l'âge de 27 ans, actif défenseur des droits de la communauté lesbienne, gay, bisexuelle et transsexuelle (LGBT) et membre du Front National de Résistance contre le Coup d'Etat au Honduras.

Tróchez, qui avait dénoncé publiquement les abus du régime de

facto, conduit par Roberto Micheletti, a été abattu dans le centre de la capitale hondurienne. Ouelques jours avant, il avait déjà été sévèrement blessé par des agents de la dictature, lors d'un interrogatoire clandestin mené par le régime pour obtenir des informations sur les leaders de la résistance pacifique.

L'activiste avait récemment

publié un article dans lequel il exposait les violations des droits de l'homme commises par le régime de facto. Intitulé: «Augmentation des crimes de haine et homophobes à l'égard de la communauté LGBT, suite au coup d'Etat civico-religioso-militaire au Honduras», l'article traitait de la manière par laquelle

Suite à la page (18)

# **PERSPECTIVES**

91.5 FM. WNYE Mardi soir 8 - 10 pm

EDUCATION, SANTÉ,

DROIT, CULTURE,

NOUVELLES, DÉBATS.

UNE ÉMISSION DE LA

SHR (SOCIÉTÉ HAÏTIENNE

DE RECHERCHES, DE

DOCUMENTATION ET DE

PROGRÈS SOCIAL)

1786 Nostrand Avenue Brooklyn, NY 11226

Tél: (718) 693-8229

Fax: (718) 693-8269

# Colombie: les Farc-ep et l'Eln unissent leurs forces

Aux militants des FARC-EP et de l'ELN

Le Secrétariat National des Forces Armées Révolutionnaires de la Colombie Armée Populaire FARC-EP et le Commandant Central COCE de l'Armée de Libération Nationale ELN, nous nous tendons la main à tous les combattants de la guérilla des deux organisations très chaleureusement, pour un salut combatif, fraternel et révolutionnaire.

Nous les informons que nous nous sommes rencontrés dans une atmosphère de fraternité et de camaraderie qui nous a permis d'aborder avec sincérité et transparence une analyse de la situation actuelle ; les perspectives et l'engagement de nous aider en tant que révolutionnaires portent également sur les difficultés qui ont surgi entre les deux organisations.

Le capitalisme est dans une crise. L'empire, comme il l'a toujours fait, essaie de la conjurer au moyen de la guerre, et dans ce cas en augmentant les troupes d'occupation en Afghanistan en envoyant des dizaines de milliers de personnes rejoindre ceux qui y sont

Aujourd'hui, la Colombie s'est convertie en une base militaire à leur disposition pour noyer dans le sang la résistance de notre peuple et de là, chercher à renverser le nouveau projet dans notre Amérique qui monte le long des vallées et des montagnes.

En réponse à cette affirmation belliqueuse il est urgent de sauver la bannière de la paix en Colombie comme un engagement pour le continent.

À cette heure précise, où les diverses expressions du mouvement social et populaire résistent et se mobilisent, nous nous dirigeons à travailler à l'unité pour faire face avec fermeté et belligérance, au régime actuel que le gouvernement Álvaro Uribe à transformé dans le plus vicieux plan de l'Empire en piétinant la dignité nationale,

le désir des Colombiens, et en infligeant à main armée paramilitaire la répression institutionnelle inspiré d'une conception rusée, corrompue et mafieuse.

Des évaluations récentes des mandats du président Uribe rendent compte que les deux mandats sont des échecs dans les domaines économique, politique, sociale, justice et dans tous les autres domaines, donc rien de plus erroné et dangereux pour le sort du pays, qu'une nouvelle réélection inspirée par la *Seguridad Democrática*.

Seules l'unité et l'action résolue de la part des patriotes colombiens, les démocrates, les révolutionnaires et tous ceux qui gardent espoir dans la solution politique peuvent mettre fin à la guerre, trouver la paix et permettre la construction d'une Colombie nouvelle qui nous inclut dans la définition de son destin et qui ne sera pas étrangère aux nouvelles dynamiques qui sont vécues aujourd'hui dans notre Amérique.

Comprendre les besoins du moment et de notre situation révolutionnaire nous conduit à ordonner à toutes nos unités:

- 1. Halte à la confrontation entre les deux forces dès la publication de ce document.
- 2. Ne permettre aucune collaboration avec l'ennemi du peuple, ou lancer des accusations publiques.
- 3. Respect de la population non-combattante, de leurs biens et intérêts et de leurs organisations sociales

4. Faire usage d'un langage pondéré et respectueux entre les deux organisations révolutionnaires.

Nous nous sommes engagés à permettre des espaces et des mécanismes visant à clarifier et à trouver les véritables causes qui ont conduit à cette confrontation insensée dans certaines régions du pays et à travailler pour surmonter les dommages causés. Doivent primer l'analyse et la controverse critique, franche et constructive





Il est pertinent que la Colombie et le monde entier connaissent les étapes vers l'unité entre les deux groupes de la guérilla colombienne, l'ELN et les FARC-EP.

qui conduit à l'unité et à la fraternité révolutionnaire.

Notre seul ennemi est l'impérialisme américain et ses laquais de l'oligarchie, contre lui, nous engageons tous nos combats et notre énergie révolutionnaire.

Nous ratifions la validité des normes de comportement avec les masses concertées et approuvées au sommet des Commandants de 1990.

Les déclarations publiques rapportées à l'unité et au traitement des difficultés entre les deux organisation sont seulement une prérogative du Secrétariat et du Commandant Central.

Manuel Pérez Martínez, Manuel Marulanda Vélez exemples que nous devons suivre!

La patrie est respectée, Yankees Hors de Colombie!

Pour les FARC-EP: Secrétariat de l'Etat Major Central

Pour l'ELN: Commandant Central

Montagnes de Colombie, Novembre 2009 Cuba si Lorraine 22 décembre 2009

# Raul Castro accuse Obama de soutenir la dissidence

Le président cubain Raul Castro a accusé dimanche l'administration des Etats-Unis de Barack Obama d'avoir dépêché à Cuba un « soustraitant » (mercenaire) étasunien, arrêté il y a deux semaines, qui distribuait à la dissidence des « moyens de communication sophistiqués ».

«L'ennemi reste aussi actif qu'auparavant et une illustration de cela est la détention depuis plusieurs jours d'un citoyen étasunien, désigné par euphémisme par le porte-parole du département d'État comme un « sous-traitant » de son gouvernement et qui se consacrait à l'approvisionnement illégal de moyens de communication sophistiqués via satellite à des groupes de la société civile conspirant contre notre peuple », a déclaré Raul Castro devant l'Assemblée parlementaire.

« D'où vient le financement de telles activités ? Du budget fédéral qui cette année inclut une partie publique de 55 millions de dollars pour le soutien à une prétendue démocratie, à la défense des droits de l'Homme et à une agression radicale et télévisée contre Cuba », a-t-il ajouté dans la première déclaration publique de Cuba sur cette arrestation et en faisant référence aux médias anticastristes de Miami financés par Washington.

Les autorités étasuniennes ont déjà reconnu la détention d'un citoyen étasunien le 5 décembre et avoir demandé en vain jusqu'ici auprès des autorités cubaines un accès au détenu dont l'identité n'a pas été révélé.

L'homme, employé de la société étasunienne Development Alternatives, sous-traitant de USAID (la soi-disant agence étatsunienne pour l'aide au développement qui en



Le président cubain Raul Castro

réalité est une agence d'infiltration), distribuait des téléphones ou ordinateurs portables au nom de l'administration Obama, selon le New York Times (*Cuba's Castro Slams U.S. Over Arrested Contractor*).

Cette affaire intervient alors que Cuba réclame depuis des années la libération de cinq Cubains condamnés en 2001 à de lourdes peines de prison aux États-Unis pour espionnage contre les milieux anticastristes de Miami.

Cuba et les États-Unis n'ont plus de relations diplomatiques depuis 1961 et les Etatsuniens maintiennent depuis 47 ans un blocus contre l'île.

A son arrivée à la Maison blanche il y a un an, Barack Obama, avait promis une « nouvelle ère » dans les relations avec l'Amérique Latine, qu'avait cependant permis une baisse des tensions entre les deux pays.

Agence France-Presse La Havane, 20 décembre 2009.

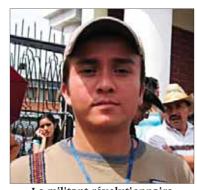
#### Honduras:

#### La dictature hondurienne assassine un jeune activiste de la Résistance

Suite de la page (17)

surgit actuellement dans ce pays un recul des processus les plus avancés dans l'intégration qui se soit déroulée en Amérique Latine ces dernières années. « Íl faut souligner l'explicite appui des dirigeants religieux du Honduras au coup civicomilitaire qui a empêché la réalisation le 28 juin dernier la tenue d'un référendum populaire organisé par le gouvernement légitime et constitutionnel et qui a amené au pouvoir exécutif le dictateur Roberto Micheletti », souligne l'article du militant, qui indique également que depuis le coup d'Etat, les crimes de haine fondées sur des conceptions homophobes ont augmenté, promus par la haute sphère religieuse hondurienne, complice des groupes oppresseurs.

«Nous répétons qu'il n'est PAS ACCEPTABLE que pendant ces 4 derniers mois, un si court laps de temps, aient été tués de forme violente, cruelle et inhumaine 9 camarades gays et trans, dont 6 d'entre eux dans le seul secteur San Pedro Sula et trois dans la ville de Tegucigalpa », signalait encore le militant



Le militant révolutionnaire hondurien, Walter Tróchez, assassiné par le régime en place le lundi 14 décembre 2009

dans son article, faisant ainsi écho à de nombreux communiqués de la communauté LGBT. Son article se concluait ainsi : « Comme révolutionnaire, je serais aujourd'hui, demain et toujours dans les premiers rang de mon peuple, bien que conscient que je pourrais y laisser ma vie ».

Traduction: Grégoire Souchay

La revolucion vive 17 décembre 2009

Zaca Botanica





# **Grenadier Multi-Service**

Income Tax Preparation

(Rapid Refund, Electronic Filing, Business Taxes) \$30 off tax preparation

- Translations (English, Français, Kreyòl)
- **Immigration** (Documentation Preparation)
- Faxing & Copies

1583 Albany Avenue, Brooklyn, NY 11210

Tel: 718.421.0162 Cell: 917.202.3833



# Couleurs et formes : Sébastien Jean expose

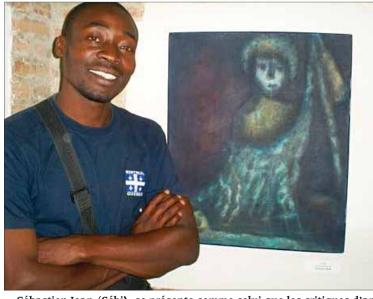
Par J.Fatal Piard

Quiconque possède un minimum de sensibilité artistique serait surpris par le niveau de créativité qui transsude de chacune des œuvres de Sébastien Jean. Ces pièces de récupération exposées à longueur de journée sur le toit de ma maison ont toujours attiré la curiosité des passants.

Son sens aigu de la créativité le pousse à métamorphoser les éléments les plus insignifiants en œuvre d'art facétieusement convenables. Outre la sculpture et la récupération, le créateur maîtrise fort bien l'art de manipuler les lignes pour leur donner des formes profondément figuratives telle que voulues.

Et les œuvres nées de ces chevauchées picturales, leur auteur les a soumises à l'appréciation des amants invétérés de la peinture sur toile. Nous avons été du nombre de ces convives qui ont assisté au vernissage des œuvres de Sébastien le 4 décembre dernier après l'invasion du crépuscule dans l'espace artistique haïtien.

L'Institut Français, à quelques mètres de la Place Hector Hyppolite, (un autre peintre qui a droit à toute notre estime aussi), au Pont Morin, verra ses murs transformés en cymaise du 4 au 31 décembre. Là, ils se verront dans l'impérieuse obligation de laisser animer par les expressions figuratives de ce créateur qui ne voit le monde qu'avec des réflexes artistiques tout particu-



Sébastien Jean (Sébi), se présente comme celui que les critiques d'art rangent dans la lignée des néo expressionnistes picturaux.

liers. Sébastien Jean (Sébi), sous ce patronyme, se présente comme celui que les critiques d'art rangent dans la lignée des néo expressionnistes picturaux. Pour matérialiser ses illuminations artistiques fortement influencées par la culture voudouesque, Sébi a recours à l'acrylique ingénieusement mélangé à du noir de fumée. Kouman l fe l ? Se li sèl ki konnen. « J'ai commencé à matérialiser mes pulsions artistiques à 8 ans. En ce temps là, j'ai été fortement influencé par la touche fabuleuse de Bertélus. La providence aidant, il habitait dans le voisinage de ma mère. Et cette dernière n'était pas hostile à ma détermination de m'initier à l'art pictural », s'est-t-il épanché à nous au cours d'un dialogue.

L'exposant a continué pour partager avec nous son rêve de parvenir à une touche élevée capable de faire vibrer chacun qui aura l'opportunité de savourer ses créations. Organiser un biennal encore jeune, c'est là, le vœu le plus cher du créateur.

Selon le peintre, cette exposition itinérante n'est que le début de tout un projet qui compte plus d'une cinquantaine d'oeuvres. En janvier 2010, elles seront présentées à l'ambassade de France en Haïti. Par la suite, d'autres tableaux ajoutés à ceux là seront exposés à l'Université Jules Verne en France.

« Parmi tous les travaux que j'ai eu à mener, j'éprouve des sentiments particuliers pour celui-ci qui a échappé aux liens traditionnels empêtrés dans une lourdeur exaspérante. La peinture de Jean Sébastien, c'est avant tout une poésie picturale ajoutée à cette sensibilité luxurieuse pour présenter Haïti au premier degré ». Ces commentaires émanent de Mario Benjamin, commissaire de l'exposition.

# Profil et itinéraire de l'exposant

Sébastien Jean a vu la lumière pour la première fois le 17 mars 1980 dans les hauteurs de Thomassin de parents originaires de la Gônave. De ses ébats amoureux avec la compagne, de ses nuits érotiques, Lourdine Simon, est né Hailé Sada. Encore adolescent, ses prédispositions artistiques attiraient l'attention de sa mère Imercile Jean. Cette dernière s'occupait parallèlement de sa formation académique. Déjà à 8 ans, Sébi avait commencé à réaliser des gravures dans la demeure familiale à Thomassin. Et, depuis lors, le créateur s'est laissé aller au gré des pulsions artistiques qui hantent son quotidien.

Jean compte déjà plusieurs expositions de ses œuvres: au Florvil à Kenskoff en 1999, à l'Onart à Pacot (Port-au-Prince) en 2001-2002, aux Nations Unies à Bourdon, 2003, en Suisse et à New York Université 2004, 2005, aux Nations-Unies à Bourdon 2006, Centre d'art à Jacmel 2007, Résidence Haiti-Afrique 2007, ce sont autant d'espaces conquis par les œuvres picturales ou sculpturales de Sébi. 2008,



Participation à la réalisation d'une fresque « Tambour masqué » à l'Hotel Montana à Pétion-Ville.

Septembre 2009, participation à une vente aux enchères, organisée au Chili par Enrique Barillari Davies. C'était donc un résumé de parcours artistique de Sébi. Nous vous invitons à rentrer en contact avec l'artiste peintre au 34818622 ou àsebastienjeanvelekete@yahoo.fr, ou passez au # 63 de la route de Kenskoff.

Suit une liste des œuvres dont vous aurez à vous délecter à l'Institut Français du 4 au 31 décembre : Demande spirit, Moudoungue et Grandbois. Un triptyque : Figure Baron, Fille Saint Jacques, Mon destin, Cri de Bakoulou, Prêtre Vodou, Derrière la Grille, Abòdyò, Buste de Simbi, Dans mes Rêves, La Grossesse, La Statue, Nan forè, Sacré Asongure, Mercredi Zobop, Crucifié, Danseuse et l'Esprit.

19

# Une bataille acharnée contre le CEP!

Suite de la page (4)

institutions religieuses devraient revêtir un caractère moral, Evans Paul, en appelle à leur sens d'équité et de dignité.

D'aucuns disent ne pas très bien comprendre cette tentative de Victor Benoît et de Evans Paul qui ont participé au coup d'Etat/kidnapping du 29 février 2004, qui ont aussi partagé le gâteau national avec le régime putschiste et avec celui de Préval.

Ces politiciens se rendent-ils donc à l'évidence que Préval s'accaparera de la part du lion, lors de ces législatives des 28 février et 3 mars 2010, comme ce fût le cas lors des législatives partielles d'avril et de juin 2009 ? Parallèlement, la Coalition Soleil en Action (Aba Satan) a planté, ce même mardi 22 décembre 2009, ses piquets pour une nouvelle bataille pour la Restitution-Réparation et pour le retour du président Aristide dans son pays. Cette Coalition a dégagé une grande énergie pour faire valoir des revendications légitimes du peuple haïtien.

Le coordonnateur Getro Etienne, rappelait les circonstances dans lesquelles le roi Charles X de France a forcé le président Boyer à payer 10 millions de francs, en guise de dédommagement aux colons, de façon à décourager dans la punition les Nègres qui avaient osé gagner la guerre de l'indépendance après des siècles d'esclavage. A la suite du président Jean Bertrand Aristide qui a introduit cette légitime et louable revendication, le coordonnateur maintien le flambeau. Il a fustigé les esclavagistes qui ont semé la misère et le désespoir dans un pays ravagé par

la violence économique, politique et militaire. «La Coalition Soleil en Action est notre rayon de soleil. Un rayon de soleil qui brille pour la Restitution-Réparation et pour le retour physique du président Aristide dans son pays », telles étaient les célèbres paroles prononcées par Getro Etienne, dans ce sit-in qui comptait environ 200 personnes.

Le peuple haïtien est condamné à lutter, lutter pour subsister dans un pays occupé par les capitalistes : étasunien, français et canadien. Dans leur folie de posséder la planète entière, ils ont appauvri les peuples, les privant du minimum vital. Ce sont ces occupants qui financent des élections/sélections pour maintenir au pouvoir un gouvernement et des parlementaires soumis, des parlementaires prompts à affamer le peuple haïtien. La majorité nationale s'acharne à demander à ces colons de ne pas financer des élections-d'exclusion qui augmenteront la souffrance, la misère et l'exclusion dans ce pays.

Vont-ils entendre la prière des affamés, des damnés de cette terre victime de la colonisation et de la néocolonisation occidentales? Leur hypocrisie les pousse à feindre la neutralité, cependant le peuple haïtien comprend le jeu des occupants. Quand le peuple haïtien demande une politique de justice, d'équité, eux se masquent derrière des schémas aux contours absurdes et inhumains.

Le peuple doit poursuivre son combat contre tous les exploiteurs, ceux qui se tapissent dans l'ombre aussi bien que ceux qui s'affichent au grand jour.



# Souhaite à tous ses clients

#### Cutting Edge Real Estate

Edvard Larose 1105 E. 34th Street Brooklyn, NY

(718) 513-4901

#### **Family Income Tax**

Herbie 12785 West Dixie Highway Miami, FL 33137

(305) 893-3880

#### Grand Drap Botanica

Père Love 3014 Beverly Road Brooklyn, NY 11226

(718) 940-1491

#### **Idole Tax Services**

Jude Désir 1773 Nostrand Avenue Brooklyn, NY 11226 718- 282-2574

718-612-8833 cell

#### Kenny Accounting & Income Tax Service

1805 Flatbush Avenue (between Aves. J & K) Brooklyn, NY 11210 718-252-4311

#### **USA Restauran**

Under New Management Free Delivery 6010 NE 2nd Avenue Miami, FL 33137 305-751-1839

#### Shower Doors Plus

14757 N. Miami, FL Ave. North Miami, FL 305-940-7021

786-295-3890 cell

#### HACDEN

(Haitian American Cultural Development Network)

HACDEN@yahoo.com

718-314-8206

# Chery's Seafood

Restaurant

12781 West Dixie Highway North Miami, FL 33161 (786) 277-4087

#### A & G Unisex Beauty Salon

Weaves, braids, plaits, French rolls, cuts 5600-D NW 2nd Avenue Miami, FL 33127

786-306-7769

#### St. Jacques &

St. Jean-Baptiste Botanica 5521 NW 2nd Avenue Miami, FL 33137

305-801-9725 786-287-9162

#### Chez Ben

Take-Out Restaurant 6990 Pembroke Road Miramar, FL 33023 954-987-0060 954-226-4264 cell chezbenrest@yahoo.com

# **Bernard Tire Repair**

New & Used Tires Battery Charger 5600 NW 2nd Avenue Miami, FL 33127

305-759-6241

#### Dadou's Restaurant

Breakfast • Lunch • Dinner 13202 West Dixie Hwy North Miami, FL 33161 786-306-5746

# La Uraie Différence Restaurant

Open 7 Days 5912 NE 2nd Avenue Miami, FL 33137 **305-751-8383** 

#### **Rapid Immigration**

& Tax Services
Check Cashing • Chantal Lemorin
13049 W. Dixie Highway
North Miami, FL 33161
305-895-3288 off
786-306-3767 cell

#### Savoir Faire Records

Wholesale & Retail Distribution 1175 Nostrand Avenue Brooklyn, NY 11225

347-627-0866



# TRUCKING, LLC

US Customs Bonded CHL #2192 • ICC-MC #478416 • Insured



VM TRUCKING LLC.

#### IS YOUR CONNECTION TO HAIT

VM TRUCKING Specializing In Shipping Full Container Loads With Personal Effects, Household Goods & Commercial Cargo, Relief Goods Etc...

JANUARY & FEBRUARY SPECIAL RATES \$3,650.00 FOR FULL CONTAINER LOADS FOR BROOKLYN SHIPPERS FROM THE CUSTOMER'S DOOR IN BROOKLYN, NY TO PORT-AU-PRINCE

\*\*BOOKING, TRUCKING & SHIPPING INCLUDED IN THIS PRICE\*\*

• ONE CALL DOES IT ALL •

• BOOKING - TRUCKING & SHIPPING TO PORT-AU-PRINCE •

#### WE WILL BEAT THE COMPETITION

PLEASE CALL GABRIEL or ROBERT (973) 690-5363

Fax: (973) 690-5364
Email: solutions@vmtrucking.com

www.vmtrucking.com

